

PHILOSOPHIE

DES SUJETS DE PHILOSOPHIE CORRIGES

Un(e) candidat(e) qui le partage, que la chance lui sourit cette année!!!

DISSERTATIONS

SUJET 1: La conscience nous exclut-elle de l'animalité ?

SUJET 2 : Peut-on considérer l'inconscient comme une nature ou une histoire ?

SUJET 3 : L'État est-il un mal nécessaire ?

SUJET 4 : Le pouvoir d'État est-il nécessairement violent ?

SUJET 5 : « L'enfer c'est l'absence des autres ». Qu'en pensez-vous ?

SUJET 6 : Suffit-il d'appliquer le droit pour que règne la justice ?

SUJET 7: « La liberté consiste à ne dépendre que des lois. » Qu'en pensez-vous ?

SUJET 8: La nation relève-t-elle de l'utopie ?

SUJET 9 : L'athéisme est-il une illusion ?

SUJET 10: Le regain de la foi religieuse dans un monde gagné par la rationalité scientifique est-il

un phénomène insolite ?

SUJET 11: La pratique religieuse est-elle une activité caduque ?

Commentaires

Sujet 1

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée

« Comment n'être pas frappé du fait que l'homme est capable d'apprendre n'importe quel exercice, de fabriquer n'importe quel objet, enfin d'acquérir n'importe quelle habitude motrice, alors que la faculté de combiner des mouvements nouveaux est strictement limitée chez l'animale le mieux doué, même chez le singe ? La caractéristique cérébrale de l'homme est là. Le cerveau humain est fait, comme tout cerveau, pour monter des mécanismes moteurs et pour nous laisser choisir parmi eux, à un instant quelconque, celui que nous mettrons en mouvement par un jeu de déclic. Mais il diffère des autres cerveaux en ce que le nombre des mécanismes qu'il peut monter, et par conséquent le nombre des déclics entre lesquels il donne le choix, est indéfini. Or, du limité à l'illimité il y a toute la distance du fermé à l'ouvert. Ce n'est pas une différence de degré, mais de nature.

Radical aussi, par conséquent, est la différence entre la conscience de l'animal, même le plus intelligent, et la conscience humaine. »

Henri BERGSON, *L'évolution créatrice*.

Sujet 2

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée

« Les choses de la nature n'existent qu'immédiatement et d'une seule façon, tandis que l'homme, parce qu'il est esprit, a une double existence ; il existe d'une part au même titre que les choses de la nature, mais d'autre part, il existe aussi pour soi, il se contemple, se

représente à lui-même, se pense et n'est esprit que par cette activité qui constitue un être pour soi. Cette conscience de soi, l'homme l'acquiert de deux manières : primo, théoriquement, parce qu'il doit se pencher sur lui-même pour prendre conscience de tous les mouvements, replis et penchants du corps humain et d'une manière générale se contempler, se représenter ce que la pensée peut lui assigner comme essence, enfin se reconnaître exclusivement aussi bien dans ce qu'il tire de son propre fond que dans les données qu'il reçoit de l'extérieur. Deuxièmement, l'homme se constitue pour soi par son activité pratique, parce qu'il est poussé à se trouver lui-même, à se reconnaître lui-même, dans ce qui lui est donné immédiatement, dans ce qui s'offre à lui extérieurement. Il y parvient en changeant les choses extérieures, qu'il marque du sceau de son intériorité et dans lesquelles il ne retrouve que ses propres déterminations. L'homme agit ainsi, de par sa liberté de sujet, pour ôter au monde extérieur son caractère farouchement étranger et pour ne jouir des choses que parce qu'il y retrouve une forme extérieure de sa propre réalité. Ce besoin de modifier les choses extérieures est déjà inscrit dans les premiers penchants de l'enfant ; le petit garçon qui jette des pierres dans le torrent et admire les ronds qui se forment dans l'eau, admire en fait une œuvre où il bénéficie du spectacle de sa propre activité. »

HEGEL, Esthétique (1835), Trad. S. JANKELEVITCH, Ed. PUF, PP. 21-22

Sujet 3

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée

« L'oubli n'est pas seulement une vis inertiae (une force d'inertie), comme le croient les esprits superficiels; c'est bien plutôt un pouvoir actif, une faculté d'enrayement dans le vrai sens du mot, faculté à quoi il faut attribuer le fait que tout ce qui nous arrive dans la vie, tout ce que nous absorbons se présente tout aussi peu à notre connaissance pendant l'état de « digestion » (on pourrait l'appeler une absorption psychique) que le processus multiple qui se passe dans notre corps pendant que nous « assimilons » notre nourriture. Fermer de temps en temps les portes et les fenêtres de la conscience ; demeurer insensible au bruit et à la lutte que le monde souterrain des organes à notre service livre pour s'entraider ou s'entredétruire ; faire silence, un peu, faire table rase dans notre conscience pour qu'il y ait de nouveau de la place pour des choses nouvelles, et en particulier pour les fonctions et les fonctionnaires plus nobles, pour gouverner, pour prévoir, pour pressentir (car notre organisme est une véritable oligarchie). Voilà, je le répète, le rôle de la faculté active d'oubli, une sorte de gardienne, de surveillante chargée de maintenir l'ordre psychique, la tranquillité, l'équité. On en conclura immédiatement que nul bonheur, nulle sérénité, nulle espérance, nulle fierté, nulle jouissance de l'instant présent ne pourrait exister sans faculté d'oubli. L'homme chez qui cet appareil d'amortissement est endommagé et ne peut plus fonctionner est semblable à un dyspeptique (celui qui souffre d'une digestion difficile). »

NIETZSCHE, Généalogie de la morale

Sujet 4

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée

« Lorsque je déclare que la liberté à travers chaque circonstance concrète ne peut avoir d'autre but que de se vouloir elle-même, si une fois l'homme a reconnu qu'il pose des valeurs dans le délaissement, il ne peut plus vouloir qu'une chose, c'est la liberté comme fondement

de toutes les valeurs. Cela ne signifie pas qu'il la veut dans l'abstrait, Cela veut dire simplement que les actes des hommes de bonne foi ont comme ultime signification la recherche de la liberté en tant que telle. Un homme qui adhère à tel syndicat communiste ou révolutionnaire, veut des buts concrets ; ces buts impliquent une volonté abstraite de liberté ; mais cette liberté se veut dans le concret. Nous voulons la liberté pour la liberté, et à travers chaque circonstance particulière. Et en voulant la liberté, nous découvrons qu'elle dépend entièrement de la liberté des autres, et que la liberté des autres dépend de la nôtre. Certes, la liberté comme définition de l'homme, ne dépend pas d'autrui, mais dès qu'il y a engagement, je suis obligé de vouloir en même temps que ma liberté, la liberté des autres, je ne puis prendre ma liberté pour but, que si je prends également celle des autres pour but. »

Jean Paul SARTRE, L'Existentialisme est un humanisme.

Sujet 5

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée

« J'aurais voulu vivre et mourir libre, c'est-à-dire tellement soumis aux lois, que ni moi ni personne n'eût pût secouer l'honorable joug, ce joug salubre et doux, que les têtes les plus fières portent d'autant plus docilement qu'elles sont faites pour n'en porter aucun autre. J'aurais donc voulu que personne dans l'Etat n'eût pu se dire au-dessus de la loi, et que personne au dehors n'en pût imposer que l'Etat fût obligé de reconnaître ; car quelle que puisse être la constitution d'un gouvernement, s'il s'y trouve un seul homme qui ne soit pas soumis à la loi, tous les autres sont nécessairement à la discrétion de celui-là ; et s'il y a un chef national et un autre chef étranger, quelque partage d'autorités qu'ils puissent faire, il est impossible que l'un et l'autre soient bien obéis et que l'Etat soit bien gouverné. Je n'aurais point voulu habiter une république de nouvelle institution, quelques bonnes lois qu'elle pût avoir, de peur que le gouvernement, autrement constitué peut-être qu'il ne faudrait pour le moment, ne convenant pas aux nouveaux citoyens, ou les citoyens au nouveau gouvernement, l'Etat ne fût sujet à être ébranlé et détruit presque dès sa naissance ; car il en est de la liberté comme de ces aliments solides et succulents, ou de ces vins généreux, propres à nourrir et fortifier les tempéraments robustes qui en ont l'habitude, mais qui accablent, ruinent et enivrent les faibles et délicats qui n'y sont point faits. »

ROUSSEAU, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes

Sujet 6

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée

« S'il est vrai que de tous les temps, depuis qu'il y a des hommes, il y a eu aussi des troupeaux humains (confréries sexuelles, communautés, tribus, nations, Eglises, Etats) et toujours un grand nombre d'hommes obéissant à un petit nombre de chefs ; si, par conséquent, l'obéissance est ce qui a été le mieux et le plus longtemps exercé et cultivé parmi les hommes, on est en droit de présumer que dans la règle chacun de nous possède en lui le besoin inné d'obéir, comme une sorte de conscience formelle qui ordonne: «Tu feras ceci, sans discuter; tu t'abstiendras de cela sans discuter »; bref, c'est un «tu feras». Ce besoin cherche à s'assouvir et à emplir sa forme d'un contenu ; il se taille sa part selon sa force, son impatience et sa tension, sans beaucoup choisir, en grossier appétit qu'il est, et il accepte tout ce que lui hurle à l'oreille n'importe quelle voix ayant autorité - parents, maîtres, lois préjugés sociaux,

opinion publique. Si l'évolution humaine est si étroitement bornée, si hésitante, si lente, souvent si régressive et si piétinante, c'est que l'instinct grégaire de l'obéissance est celui qui s'hérite le plus aisément et qu'il prospère aux dépens de l'art de commander. Que l'on imagine cet instinct poussé jusqu'à ses derniers excès : il n'y aurait plus personne pour commander ni pour vivre indépendant ; ceux qui auraient ces goûts se sentiraient bourrelés dans leur conscience et auraient besoin de quelque prétexte illusoire pour pouvoir encore commander. Ils s'imagineraient, par exemple, qu'ils ne font qu'obéir. Cet état de choses est celui de l'Europe moderne, je l'appelle la tartufferie des dirigeants. Pour imposer silence à leur conscience, ils font semblant d'être les exécuteurs de commandements antiques et suprêmes (ceux des ancêtres, de la Constitution, du droit, des lois ou même de Dieu), ou ils empruntent à la mentalité du troupeau des formules grégaires et se donnent, par exemple, pour « le premier serviteur de l'Etat » ou « l'instrument du bien public ».

F. NIETZSCHE, Par delà le bien et le mal

Sujet 7

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée

« La justice (l'équité) prend sa source parmi des hommes à peu près également puissants. Comme Thucydide l'a bien compris (...). Là où il n'y a pas de puissance clairement reconnue pour prédominante et où une lutte n'amènerait que des dommages réciproques sans résultat, naît l'idée de s'entendre et de traiter au sujet des prétentions de part et d'autre : le caractère de troc est le caractère initial de la justice. Chacun donne satisfaction à l'autre, en ce que chacun reçoit ce qu'il met à plus haut prix que l'autre. On donne à chacun ce qu'il veut avoir, comme étant désormais sien, et en échange on reçoit l'objet de son désir. La justice est ainsi une compensation et un troc dans l'hypothèse d'une puissance à peu près égale : c'est ainsi qu'originellement la vengeance appartient au règne de la justice, elle est un échange. Voilà pour l'origine de la justice. Parce que les hommes, conformément à leur habitude intellectuelle, ont oublié le but originel des actes dits justes, équitables, et surtout parce que durant des siècles les enfants ont été instruits à admirer et à imiter ces actes, peu à peu est née l'apparence qu'un acte juste serait un acte non égoïste. »

Friedrich NIETZSCHE, Humain, trop humain

Sujet 8

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée

« En vain dirait-on que tous les gouvernements sont, ou devraient être fondés initialement sur le consentement populaire, dans la mesure où les nécessités des affaires humaines le permettent. Car cela va entièrement dans mon sens. Je maintiens en effet que les affaires humaines ne permettront jamais un tel consentement, et rarement son apparence ; et que c'est la conquête ou l'usurpation – pour parler clair, la force – qui constitue l'origine de presque tous les nouveaux régimes jamais établis dans le monde, parce que c'est elle qui a ruiné ceux qui les précédaient. Je maintiens également que dans les rares cas où un consentement peut paraître avoir joué, ce fut ordinairement de façon si irrégulière, si limitée ou si fort mêlée de fraude et de violence, que ce consentement ne peut avoir eu grande autorité.

Mon intention n'est pas ici de nier que le consentement populaire soit une façon légitime de fonder le gouvernement. Là où il a eu lieu, il est sûrement le fondement le meilleur et le plus sacré de tous. Je prétends seulement qu'il n'a que fort rarement eu lieu, même sous une forme partielle, et presque jamais dans sa pleine extension ; et qu'il faut bien, par conséquent, reconnaître quelque autre fondement du gouvernement. »

David HUME, Essais politiques, 21^e essai : du contrat originel in Quatre essais politiques, éd. T.E.R bilingues, 1982, p.9.

CORRIGES

Dissertations

SUJET 1: La conscience nous exclut-elle de l'animalité ?

I – DEFINITION DES EXPRESSIONS ET TERMES ESSENTIELS

La conscience : faculté permettant de connaître, de distinguer le bien du mal et le vrai du faux.

Exclut-elle: met à l'abri, met totalement hors, préserve-t-elle, distingue de.

L'animalité: ensemble des caractères propres à l'animal (exemple : instincts, violence, immoralité etc.).

II – REFORMULATION

La conscience en tant que faculté de connaître et de juger éloigne-t-elle l'homme de l'instinct animal ?

III –PROBLEME

Quel est l'impact de la conscience sur le comportement de l'homme ?

IV– AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : Malgré la conscience, l'homme demeure un animal

- Les guerres dans le monde, la perversion de la société moderne etc. constituent une preuve de la présence de l'animalité en l'homme.

HOBBS, Léviathan : « l'homme est un loup pour l'homme. »

Il existe chez l'homme un inconscient psychique qui détermine sa vie consciente et le pousse à agir de manière instinctive ou irrationnelle comme les autres animaux.

Sigmund FREUD, Malaise dans la civilisation (1929) : « l'homme n'est point cet être débonnaire, au cœur assoiffé d'amour, dont on dit qu'il se défend quand on l'attaque, mais un être, au contraire, qui doit porter au compte de ses données instinctives une bonne somme d'agressivité. »

- La conscience est gouvernée par l'inconscient qui le rend faible et impuissant à faire le bien.

Paul VALÉRY : « La conscience règne mais ne gouverne pas. »

Axe 2 : La conscience distingue l'homme de l'animal

- La connaissance définit l'homme et le distingue de tous les autres êtres.

DESCARTES, Discours de la Méthode : Je suis « une substance dont toute l'essence ou la nature n'est que de penser. »

Blaise PASCAL, Pensées : « L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature; mais c'est un roseau pensant. »

- La conscience confère, à l'homme, l'exclusivité des actions morales.

ROUSSEAU, Émile, ou De l'éducation, IV : « Conscience ! Conscience ! Instinct divin, immortelle et céleste voix ; guide assuré d'un être ignorant et borné, mais intelligent et libre ; juge infaillible du bien et du mal, qui rends l'homme semblable à Dieu, c'est toi qui fais l'excellence de sa nature et la moralité de ses actions ; sans toi je ne sens rien en moi qui m'élève au-dessus des bêtes. »

- La conscience est le signe de la dignité et de la grandeur de l'homme.

KANT, Anthropologie d'un point de vue pragmatique : « Posséder le Je dans sa représentation : ce pouvoir élève l'homme infiniment au-dessus de toutes les autres créatures. »

L'homme est, grâce à la conscience, le seul être capable de se projeter dans l'avenir et de penser le passé.

HEIDEGGER dans son cours Les Concepts fondamentaux de la Métaphysique : l'homme un « être des lointains. »

Réponse : bien que l'inconscient l'influence, la conscience demeure la maîtresse de l'homme.

SUJET 2 : Peut-on considérer l'inconscient comme une nature ou une histoire ?

I – DEFINITION DES EXPRESSIONS ET TERMES ESSENTIELS

- L'inconscient : Instance psychique où sont emmagasinés les instincts, les pulsions, les désirs refoulés, ensemble de la vie psychique qui échappe à la conscience.

- Nature : C'est le donné, c'est l'ensemble des dispositions innées chez un sujet.

- Histoire : Ensemble d'aptitudes, d'attitudes, d'expériences et d'évènements acquis au cours de l'existence d'un individu.

II – REFORMULATION

L'inconscient en tant que l'ensemble des pulsions, représentations et désirs refoulés chez un sujet donné est-il inné ou acquis ?

III – PROBLEME

Quelle est la nature de l'inconscient ?

IV – AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : L'inconscient comme instance psychique innée

- L'inconscient est un phénomène universel car il se manifeste chez tout être humain sans distinction de race, de culture, de région, de religion....

FREUD, Métapsychologie : « Aussi bien chez l'homme sain que chez le malade, il se produit fréquemment des actes psychiques qui, pour être expliqués, présupposent d'autres actes qui, eux, ne bénéficient pas du témoignage de la conscience. »

- Les phénomènes inconscients (désirs, passions, etc.) sont indissociables de la définition de l'homme qui est d'abord un animal.

Blaise PASCAL, Pensées: « L'homme n'est ni ange, ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête. »

- Le comportement de l'homme à savoir ses réflexes et réactions (y compris conscients et inconscients) relèvent plutôt des gènes transmis par les parents ou de l'instinct.

Cf. Les travaux du psychologue Jean PIAGET qui reconnaît l'existence d'un « inconscient intellectuel » présent dès la naissance qui prédispose à apprendre. (In Le temps et le développement intellectuel de l'enfant, 1962.)

Axe 2 : L'inconscient comme instance psychique acquise

- La nature de l'inconscient est déterminée par l'impact de l'éducation, des événements et des influences de l'histoire de l'individu.

William WORDSWORTH (1770-1850) : « L'enfant est le père de l'homme. » (Figure dans un poème intitulé The Rainbow).

Cf. FREUD, dans Cinq leçons sur la psychanalyse, a mis en évidence l'importance des expériences sociales vécues par le sujet dans la formation de son inconscient.

- Certains de nos comportements résultent de l'héritage spirituel de l'humanité.

Cf. Karl. G. JUNG à travers sa notion d' "inconscient collectif" comme représentant l'héritage spirituel de l'humanité.

Réponse : L'inconscient est à la fois naturel et culturel.

SUJET 3 : L'État est-il un mal nécessaire ?

I – DEFINITION DES EXPRESSIONS ET TERMES ESSENTIELS

L'État : C'est la société organisée en tant que personne morale autonome dotée de pouvoirs politiques, administratifs et juridiques qui s'exercent sur un territoire donné. Forme d'organisation sociale caractérisée par la communauté de territoire, de lois et de gouvernement.

Mal nécessaire : pis-aller, ce dont on doit se contenter faute de mieux, dommage indispensable.

II – REFORMULATION

L'Etat en tant que forme d'organisation sociale caractérisée par la communauté de territoire, de lois et de gouvernement, constitue-t-il un dommage indispensable ?

III –PROBLEME

Comment conçoit-on l'Etat ?

IV– AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : Conception négative de l'État

- L'État apparaît comme un appareil de répression systématique à travers les forces de l'ordre qui imposent sa volonté.

Louis ALTHUSSER, dans *Idéologies et appareils idéologiques d'Etat*, relève les ARE ou Appareils Répressifs d'Etat (la police, la gendarmerie, l'armée) et les AIE ou Appareils Idéologiques d'Etat (la presse, l'école,...)

- L'Etat, en imposant des règles contraires à ou indépendantes de notre volonté apparaît comme un organisme qui enchaîne ses membres dans des contraintes.

BAKOUNINE : « L'Etat est un vaste cimetière où viennent s'enterrer toutes les manifestations de la vie individuelle. »

- L'État, en instaurant des lois arbitraires et partisans est un instrument de domination et d'exploitation du peuple par les gouvernants.

ROUSSEAU, *Du Contrat social* : « Les lois sont toujours utiles à ceux qui possèdent et nuisibles à ceux qui n'ont rien. »

K. MARX, *L'Idéologie allemande* : « Toute classe qui aspire à la domination doit conquérir d'abord le pouvoir politique pour représenter à son tour son intérêt propre comme étant l'intérêt général. »

Axe 2 : De la nécessité de L'État

- L'État est une forme d'organisation sociale qui met fin à l'atmosphère de violence systématique des sociétés humaines.

T. HOBBS, *Le Léviathan* : L'état de nature est une « guerre de chacun contre chacun. »

- L'État réconcilie les intérêts particuliers des citoyens et sa vocation universelle en prenant en compte les besoins de tous et de chacun.

Cf. HEGEL, *Principes de la philosophie du droit* : l'Etat réalise la réconciliation du subjectif et de l'objectif.

- L'État est source de liberté et de sécurité pour les citoyens.

SPINOZA, *Traité théologico-politique* : « La fin de l'État, c'est la sécurité, la liberté et non la domination. »

J.J. ROUSSEAU, *Du Contrat social* : « L'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté.»

Réponse : l'Etat est un mal nécessaire.

SUJET 4 : Le pouvoir d'Etat est-il nécessairement violent ?

I – DEFINITION DES EXPRESSIONS ET TERMES ESSENTIELS

Le pouvoir d'Etat : Pouvoir politique, autorité politique.

Nécessairement : Absolument, inévitablement.

Violent : Brutal, agressif, abus de la force.

II – REFORMULATION

L'usage de la force brutale est-il indispensable à l'exercice du pouvoir politique ?

III –PROBLEME

Quelle place la violence occupe-t-elle dans l'exercice du pouvoir d'Etat ?

IV- AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : La violence est omniprésente dans l'exercice du pouvoir d'Etat

- Dans la pratique quotidienne, l'Etat use de violence physique et psychologique pour imposer son autorité et sa volonté.

Louis ALTHUSSER, dans Idéologies et appareils idéologiques d'Etat, les deux axes de violences de l'Etat, relève les ARE ou Appareils Répressifs d'Etat (la police, la gendarmerie, l'armée) et les AIE ou Appareils Idéologiques d'Etat (la presse, l'école...).

- Les actions de L'Etat visent toutes à domestiquer, aliéner, dépouiller l'individu de toute personnalité, l'Etat décidant à sa place et le réduisant ainsi au rang d'animal.

SCHOPENHAUER, Pensées et fragments : « l'Etat n'est que la muselière dont le but est de rendre inoffensive cette bête carnassière, l'homme et de faire en sorte qu'il ait l'aspect d'un herbivore. »

- La violence de l'Etat ne se justifie pas à partir du moment les hommes naturellement bons peuvent cohabiter pacifiquement sans atteintes à leur dignité et leur intégrité pourvu qu'on sache les convaincre.

Georges GUSDORF, La Vertu de force : toute action de violence résulte d'un acte de désespoir, elle est une « énergie de désespoir. » Seuls ceux qui échouent à triompher par la raison ou le bon sens, c'est-à-dire par des arguments rationnellement convaincants, s'abaissent à nuire et à s'imposer aux autres par la violence.

Axe 2 : La violence est nécessaire pour l'exercice bénéfique du pouvoir d'Etat

- Les hommes sont si naturellement violents qu'il faut un pouvoir fort pour les amener à vivre pacifiquement.

HOBBS, Le Léviathan : « Aussi longtemps que les hommes vivent sans un pouvoir commun qui les tienne tous en respect, ils sont dans cette condition qui se nomme guerre, et cette guerre est guerre de chacun contre chacun. »

- L'absence de violence d'Etat entraine l'anarchie dans laquelle la condition des hommes est pire en raison d'une violence plus scandaleuse et préjudiciable à tous.

GOETHE : « Je préfère l'injustice au désordre. »

- Le droit et la force doivent soutenir mutuellement l'action politique pour que l'Etat atteigne ses objectifs régaliens.

Blaise PASCAL, Pensées : « la justice sans la force est impuissante et la force sans la justice est tyrannique »

Paul VALERY, Regards sur le monde actuel : « Si l'Etat est fort il nous écrase, s'il est faible, nous périssons. »

Réponse : la violence s'impose comme une nécessité dans l'exercice du pouvoir d'Etat dans le strict respect des droits du citoyen.

Georges GUSDORF, La Vertu de force : toute action de violence résulte d'un acte de désespoir, elle est une « énergie de désespoir. » Seuls ceux qui échouent à triompher par la raison ou le bon sens, c'est-à-dire par des arguments rationnellement convaincants, s'abaissent à nuire et à s'imposer aux autres par la violence.

Axe 2 : La violence est nécessaire pour l'exercice bénéfique du pouvoir d'Etat

- Les hommes sont si naturellement violents qu'il faut un pouvoir fort pour les amener à vivre pacifiquement.

HOBBS, Le Léviathan : « Aussi longtemps que les hommes vivent sans un pouvoir commun qui les tienne tous en respect, ils sont dans cette condition qui se nomme guerre, et cette guerre est guerre de chacun contre chacun. »

- L'absence de violence d'Etat entraine l'anarchie dans laquelle la condition des hommes est pire en raison d'une violence plus scandaleuse et préjudiciable à tous.

GOETHE : « Je préfère l'injustice au désordre. »

- Le droit et la force doivent soutenir mutuellement l'action politique pour que l'Etat atteigne ses objectifs régaliens.

Blaise PASCAL, Pensées : « la justice sans la force est impuissante et la force sans la justice est tyrannique »

Paul VALERY, Regards sur le monde actuel : « Si l'Etat est fort il nous écrase, s'il est faible, nous périssons. »

Réponse : la violence s'impose comme une nécessité dans l'exercice du pouvoir d'Etat dans le strict respect des droits du citoyen.

SUJET 5 : « L'enfer c'est l'absence des autres ». Qu'en pensez-vous ?

I – DEFINITION DES EXPRESSIONS ET TERMES ESSENTIELS

L'enfer : état et/ou lieu de détresse, de souffrance, de tourment, de malheur, de supplice.

L'absence des autres : la solitude, la négation d'autrui, l'inexistence de la société.

II – REFORMULATION

- La solitude est source de détresse pour l'homme.

III –PROBLEME

- La vie solitaire est-elle un supplice ?

IV- AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : L'absence des autres comme source de détresse

- L'homme est un être naturellement porté à vivre en société.

ARISTOTE, Politique : « L'homme est un animal politique. »

- Le prochain est indispensable à mon humanisation et à ma réalisation car coupé du milieu social, l'enfant reste un simple animal.

Lucien MALSON, Les enfants sauvages : « Il faudrait admettre que les hommes ne sont pas des hommes hors de l'ambiance sociale. »

Lucien MALSON y fait la description détaillée de ces enfants dérobés très jeunes à leurs parents ou perdus, qui deviennent enfants-loups, enfants-léopards, enfants-gazelles, enfants-sangliers, ...- dont les cas célèbres du "Sauvage de l'Aveyron", de Gaspard Hauser, etc.

- Autrui est une source d'enrichissement et d'aide pour moi car il m'apporte ce que je n'ai pas. SAINT-EXUPERY, Terre des hommes : « Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis. »

Axe 2 : L'enfer, c'est la présence des autres

- Autrui est source gêne et d'angoisse qui par sa présence, son regard, ses actes etc., m'oblige à renoncer à mes désirs et envies et me dépouille de mes capacités.

SARTRE, L'être et le néant : « Je saisis le regard de l'autre au sein même de mon acte, comme solidification et aliénation de mes propres possibilités. »

Jean Paul SARTRE, Huis-clos : « L'enfer, c'est les autres ».

- Autrui est un être égoïste qui vise à m'instrumentaliser, me nuire voire me détruire au profit de ses intérêts.

Sigmund FREUD, Malaise dans la civilisation (1929) : « l'homme n'est point cet être débonnaire, au cœur assoiffé d'amour, dont on dit qu'il se défend quand on l'attaque, mais un être, au contraire, qui doit porter au compte de ses données instinctives une bonne somme d'agressivité. »

Réponse : l'enfer est vraiment l'absence des autres.

SUJET 6 : Suffit-il d'appliquer le droit pour que règne la justice ?

I – DEFINITION DES EXPRESSIONS ET TERMES ESSENTIELS

Suffit-il : Faut-il seulement, uniquement, avoir juste la quantité, la qualité, la force nécessaire.
Faut-il se contenter

Appliquer : Mettre en pratique, respecter, observer.

Droit : Ensemble des lois, des normes et des règles régissant une communauté humaine, Le droit positif.

Régner : Avoir court, exister.

Justice : Impartialité, équité.

II – REFORMULATION

Le respect scrupuleux des lois est-il suffisant à l'établissement de l'équité dans la société ?

III –PROBLEME

La mise en pratique du droit implique-t-il nécessairement la justice ?

IV- AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : Le droit est une arme de domination et partant d'injustice

- Les lois peuvent créer l'injustice ou un sentiment d'injustice.

Ex. de la condamnation de Socrate. Cf. PLATON, L'Apologie de Socrate

- Le droit, sous le prétexte de garantir l'intérêt général sert en réalité des intérêts particuliers.

MARX : la loi est un « instrument d'exploitation de l'homme par l'homme » et l'Etat, «une police au service de la classe dominante. »

- La loi a pour seule fin de supprimer nos libertés naturelles et apparait comme un instrument d'oppression.

BAKOUNINE : « l'Etat est un immense cimetière où viennent s'enterrer toutes les manifestations de la liberté » Socialisme autoritaire et libertaire. »

Axe 2 : Le respect du droit comme condition nécessaire pour l'existence de la justice

- Par définition, la justice émane du droit dont elle est l'application.

SPINOZA, Traité théologico-politique : « le droit est l'essence de la justice. »

- Même injustes, les lois sont plus profitables que le désordre auquel elles céderaient inévitablement la place.

HOBBS, Le Léviathan : l'absence de lois conduit inexorablement à un « état de guerre généralisé de tous contre tous. »

Dans le principe, le droit, émanation de la volonté générale, crée une égalité de fait entre les hommes ce qui favorise l'égale dignité des citoyens.

ROUSSEAU, Du contrat social : « Il n'y a donc pas de liberté sans lois, ni où quelqu'un est au-dessus des lois. »

- Le droit assure l'harmonie sociale et protège contre les abus, les comportements arbitraires d'autrui en définissant des limites précises pour tous.

KANT : « Le droit est l'ensemble des conditions qui permettent à la liberté de chacun de s'accorder avec la liberté de tous. »

Réponse : la loi reste la condition nécessaire mais non suffisante d'instauration de la justice. Il faut donc la parfaire en prenant en compte les intérêts du peuple

SUJET 7: « La liberté consiste à ne dépendre que des lois. » Qu'en pensez-vous ?

I – DEFINITION DES EXPRESSIONS ET TERMES ESSENTIELS

Liberté : état de l'être qui n'obéit qu'à sa volonté indépendamment de toute contrainte extérieure.

Dépendre de: être soumis à, être tributaire de

Loi: Ensemble précis de règles censés régir l'activité dans une société ou un groupe donné.

II – REFORMULATION

La liberté relève exclusivement de la soumission aux normes qui régissent la vie sociale.

III – PROBLEME

Quel est le rapport entre la loi et la liberté ?

IV – AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : explication de la citation : La liberté comme obéissance à la loi

- La loi, en tant que l'émanation de la conscience et l'intelligence d'une société, exprime la volonté du peuple.

MONTESQUIEU, De l'esprit des lois : « La liberté consiste à ne dépendre que des lois. »

ROUSSEAU, Du contrat social : « L'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté. »

- La loi prend en compte les intérêts de tous les citoyens et rend compossibles (possibles simultanément) la liberté de tous.

Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen du 26 août 1789, article 4 : « La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres Membres de la Société la jouissance de ces mêmes droits. »

- La liberté résultant de la loi est sécurisée tandis que son alternative, le droit du plus fort, crée un état de non-droit et met constamment en danger la liberté naturelle de chacun.

ROUSSEAU, Lettres écrites de la montagne : « Il n'y a point de liberté sans lois. »

Axe 2 : La loi comme obstacle à la liberté

- D'un point de vue étymologique, la liberté, en tant qu'absence de détermination, est absolument niée par la loi qui est détermination.

- Le rejet de toute forme d'État et de toute forme d'autorité est nécessaire pour être libre.

BAKOUNINE, Fédéralisme, socialisme et antithéologisme (1867) : « C'est l'Etat, c'est l'autel

de la religion politique sur lequel la société naturelle est toujours immolée : une universalité dévorante, vivant de sacrifices humains, comme l'Église. »

- La loi défend les intérêts de la classe dominante.

Karl MARX, L'Idéologie allemande : l'État est un « instrument d'exploitation de l'homme par l'homme »

Selon Calliclès, la loi est une conspiration contre nature des faibles dans leur lutte contre les plus forts. Cf. PLATON, Gorgias.

Réponse : une liberté sans loi est préjudiciable à chacun et à tous.

SUJET 8: La nation relève-t-elle de l'utopie ?

I – DEFINITION DES EXPRESSIONS ET TERMES ESSENTIELS

Nation : communauté humaine caractérisé par la conscience de son identité historique par l'unité linguistique, la communauté d'intérêts et la poursuite d'un idéal commun.

Relever de : être considéré comme, regardé comme ...

Utopie: chimère, vue de l'esprit, illusion, ce qui ne peut pas être réalisé.

II – REFORMULATION

La nation en tant que communauté humaine éprouvant le désir de vivre ensemble, est-elle impossible à réaliser ?

III – PROBLEME A ANALYSER

La nation est-elle réalisable ?

IV – AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : La nation comme idéal

- La nation n'est pas une réalité matérielle mais un mot, un simple concept.

RENAN, Qu'est-ce qu'une nation ? « Une nation est une âme, un principe spirituel. »

- La nation apparaît comme un slogan politique qui réussit à fédérer, pendant un certain temps, toutes les énergies et mentalités d'un pays autour d'un projet politique.

G. BURDEAU, Traité de la science politique : une nation, c'est un rêve d'avenir partagé. »

- L'expérience montre que la nation, même quand il semble exister, est fragile et susceptible à tout moment de s'effondrer.

E. RENAN, Qu'est-ce qu'une nation ? : « L'existence d'une nation est un plébiscite de tous les jours. »

Axe 2 : La nation comme un projet réalisable

- L'expérience nous montre à travers les exemples d'Etats qui sont devenus des nations à la suite de siècles de communauté d'histoire, de guerre ou de religion que la construction de la nation est juste une question de temps et de volonté.

MAUSS (Marcel), La Nation : « Nous entendons par nation une société matériellement et moralement intégrée, à pouvoir central stable, permanent, à frontières déterminées, à relative unité morale, mentale et culturelle des habitants qui adhèrent consciemment à l'État et à ses lois. »

Ex. : les Etats d'Europe occidentale comme la France, l'Allemagne, l'Italie,

- Il existe objectivement des ingrédients naturels sur lesquels la nation peut se fonder à savoir les liens matériels ou ethniques des citoyens tels que la race, la langue, la religion.

- Qu'on le veuille ou non, la nation est l'aboutissement naturel d'un Etat en raison des relations que la vie sociale favorise et qui font disparaître les clivages et différences.

Henri LEFEBVRE, De l'État : « la nation précède l'État ; elle est son berceau, elle fournit le territoire sur lequel s'exerce la souveraineté [...] elle est le cadre naturel de la communauté politique.»

Réponse : La nation est un projet réalisable qu'il faut cependant continuellement protéger car il peut s'effondrer.

SUJET 9 : L'athéisme est-il une illusion ?

I – DEFINITION DES EXPRESSIONS ET TERMES ESSENTIELS

Athéisme : Doctrine ou attitude qui nie l'existence de Dieu, qui ne croit pas en Dieu et par voie de conséquence, en la religion.

Illusion: Apparence trompeuse dénuée de la réalité, croyance fautive mais séduisante pour l'esprit.

II – REFORMULATION

La négation de l'existence de Dieu est-elle une apparence trompeuse ?

III –Problème

L'athéisme est-il fondé ?

IV- AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : L'athéisme comme réalité fondée

- On n'a aucune preuve matérielle de Dieu

LA BIBLE, Jean 1 :18 : « Personne n'a jamais vu Dieu » (version Louis Segond 1910)

- Les témoignages de philosophes ou de religieux au sujet de Dieu sont divers et contradictoires

XENOPHANE : « Les Ethiopiens font leurs Dieux noirs et avec le nez camus, les Thraces disent que les leurs ont les yeux bleus et cheveux rouges. »

Charles de Secondat, baron de la Brède et de MONTESQUIEU, Lettres Persanes (1721) : « Si les triangles faisaient un Dieu, ils lui donneraient trois côtés. »

Ex. des différentes conceptions : théisme, déisme, panthéisme,

- L'existence malgré tout d'un Dieu personnel résulte plutôt de la déformation de la réalité pour nourrir l'impuissance voire la paresse de l'homme face aux réalités de la vie ou satisfaire des ambitions politiques.

FREUD, Malaise dans la civilisation: « Des êtres humains s'efforcent ensemble et en grand nombre de s'assurer bonheur et protection contre la souffrance au moyen d'une déformation chimérique de la réalité. » (Trad.fr. PUF, 1979)

- La persistance du mal remet en cause la conception traditionnelle d'un Dieu bon et juste.

VOLTAIRE : « Dieu a fait l'homme à son image, mais l'homme le lui a bien rendu. » In Guy de Maupassant, Contes et nouvelles, La Horla.

Axe 2 : L'athéisme est une apparence trompeuse

- L'idée de Dieu est partagée universellement tant dans le temps que dans l'espace par des peuples qui étaient pourtant séparés.

- Il existe nécessairement un créateur extraordinairement intelligent et parfaitement savant pour créer un monde aussi bien ordonné et scientifiquement étudiable.

Sully PRUDHOMME : « J'en arrive à me définir Dieu simplement : ce qui me manque pour comprendre ce que je ne comprends pas. »

- Dieu est l'idée du parfait que j'ai en moi, dont je suis l'image affaiblie et qui existe nécessairement du fait que l'existence est comprise dans la perfection.

Cf. DESCARTES, Discours de la méthode, "l'argument ontologique."

- Dieu est une nécessité morale sans lequel l'homme glisse vers l'immoralité et l'animalité.

DOSTOÏEVSKI, Crime et châtiment : « Si Dieu n'existait pas, tout serait permis. »

Francis BACON : « Il est vrai qu'un peu de philosophie incline l'esprit de l'homme à l'athéisme, mais une philosophie profonde amène les esprits des hommes à la religion. » Essais, sur l'Athéisme.

Réponse : L'athéisme est une illusion.

Vous pouvez soutenir le point de vue contraire en toute liberté.

SUJET 10: Le regain de la foi religieuse dans un monde gagné par la rationalité scientifique est-il un phénomène insolite ?

I – DEFINITION DES EXPRESSIONS ET TERMES ESSENTIELS

Le regain de la foi religieuse : La recrudescence de la croyance en Dieu.

Rationalité scientifique : rigueur de la démarche scientifique.

Phénomène insolite : phénomène surprenant, inattendu.

I – REFORMULATION

La recrudescence du phénomène religieux dans une société profondément portée vers les sciences est-elle surprenante ?

III -PROBLEME

La religion a-t-elle sa place dans un monde scientifique ?

IV - AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : La religion semble être de trop dans une société scientifique

- En termes de démarche, science et religion s'opposent car la première privilégie la démonstration et/ou l'expérience alors que la seconde repose sur la foi.

Charles DARWIN : « La science et le Christ n'ont rien à voir l'un avec l'autre, sinon dans la mesure où l'habitude de la recherche scientifique enseigne la prudence au moment d'accepter une preuve quelle qu'elle soit. »

- La science apparaît comme une déconstruction voire une abolition des vérités et fondements de la religion.

Cf. La loi des 3 états de l'esprit d'Auguste COMTE

BACHELARD, La psychanalyse du feu : « il n'y a pas de vérités premières mais des erreurs premières. »

- Avec les prouesses de la techno-science qui comblent les aspirations de l'homme, Dieu semble être réduit au chômage par la science.

Axe 2 : Face aux limites de la science, la religion s'offre à nous comme une panacée

- Sur le plan de la connaissance, il apparaît évident que malgré l'effort de la science, certains phénomènes sont restés inexplicables.

KANT, Critique de la raison pure « J'ai dû limiter le savoir pour lui substituer la croyance »

- Science et technique permettent de combler les besoins matériels de l'homme mais elles ne peuvent satisfaire la soif spirituelle et religieuse de ce dernier.

Francis BACON, Essais de morale et de politique (1597) : « Les troubles et l'adversité ramènent à la religion. »

- La religion apparaît comme le remède aux clivages et angoisses nées dans nos sociétés du fait du développement désordonné et inhumain des sciences.

BERGSON, Les deux sources de la morale et de la religion : « Qu'on interprète la religion d'une manière ou d'une autre, qu'elle soit sociale par essence ou par accident, un point est toujours certain, c'est qu'elle a toujours joué un rôle social. »

- Science et religion sont complémentaires.

Albert EINSTEIN : « La science sans religion est boiteuse, la religion sans science est aveugle. »

Louis PASTEUR : « Un peu de science éloigne de Dieu, beaucoup de science y ramène. » (Ici, il pastiche BACON.)

Réponse : La résurgence de la religion dans un monde de rationalité scientifique s'inscrit dans l'ordre des choses.

SUJET 11: La pratique religieuse est-elle une activité caduque ?

I – DEFINITION DES EXPRESSIONS ET TERMES ESSENTIELS

Pratique religieuse : Respect et application (stricte) des règles et dogmes relatifs au sacré ou à la puissance divine par une communauté.

Activité caduque: Pratique dépassée, rétrograde, inactuelle, révolue, périmée.

II – REFORMULATION

La religion est-elle dépassée ?

III –PROBLEME

La religion a-t-elle de l'intérêt aujourd'hui ?

IV- AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : La pratique religieuse, une activité dépassée

- La croyance religieuse correspond à l'enfance de l'esprit dans le processus de connaissance.
Cf. Auguste COMTE et la loi des trois états dans Cours de philosophie positive.

- la religion va à contre-courant des lumières de la raison visant à démythifier et démystifier la nature.

Arthur SCHOPENHAUER, Parerga : « Les religions sont comme les vers luisants : pour briller, il leur faut de l'obscurité. »

- La religion étant pure illusion et fuite de responsabilité, la pratique religieuse est vide de sens.

FREUD, L'avenir d'une illusion : « Je suis en contradiction avec vous lorsque, poursuivant vos déductions, vous dites que L'homme ne saurait absolument pas se passer de la consolation que lui apporte l'illusion religieuse. »

Jean-Paul SARTRE : « La religion, c'est l'échappatoire de ceux qui sont trop lâches pour se reconnaître responsables de leurs propres destinées. »

- Il est nécessaire d'abandonner la pratique religieuse pour cultiver les sciences et la technique, seules valeurs contemporaines nécessaires à notre émancipation économique et matérielle.

MARX, Critique de la philosophie du droit de Hegel : « L'abolition de la religion en tant que bonheur illusoire du peuple est l'exigence que formule son bonheur réel. »

Axe 2 : La pratique religieuse, une nécessité

- L'homme, en tant qu'être de conscience et de réflexion, ne peut qu'être religieux quand il se pose certaines questions sur l'origine de l'univers auxquelles il ne trouve aucune réponse.

Francis BACON, Essais, sur l'Athéisme : « Il est vrai qu'un peu de philosophie incline l'esprit de l'homme à l'athéisme, mais une philosophie profonde amène les esprits des hommes à la religion. »

- La civilisation technicienne censée répondre aux préoccupations sociales ne peut combler la multidimensionnalité de l'homme l'abandonnant notamment face à ses craintes et angoisses.

FREUD, Nouvelles conférences sur la psychanalyse : « La science en effet ne peut rivaliser avec elle [la religion], quand il s'agit d'apaiser la crainte de l'homme devant les dangers et les hasards de la vie ou de lui apporter quelque consolation dans les épreuves. »

- La religion apparaît comme le remède aux problèmes de moralité et de cohésion dans nos sociétés modernes.

BERGSON, Les deux sources de la morale et de la religion : « Qu'on interprète la religion d'une manière ou d'une autre, (...), un point est toujours certain, c'est qu'elle a toujours joué un rôle social. »

Réponse : la religion a encore de l'importance aujourd'hui.

Commentaires

Sujet 1

I/ Éléments de l'introduction

Thème : Conscience animale et conscience humaine.

Problème : Peut-on assimiler la conscience animale à la conscience humaine ?

Thèse : La conscience humaine diffère de la conscience animale en ce que, contrairement au cerveau animal, le cerveau humain a des capacités illimitées.

II/ Éléments de l'étude ordonnée

Structure logique

1er mouvement : (L1 – L10) « Comment n'être.....de nature. » : Caractéristiques des cerveaux animal et humain.

2emouvement : (L11 - L12) « Radicale aussi..... conscience humaine. » : Différence de nature entre la conscience humaine et la conscience animale.

III/ Éléments de l'intérêt philosophique et références possibles.

Critique interne

Intention : Montrer la spécificité de la conscience humaine.

L'auteur commence par montrer les caractéristiques distinctives des différents cerveaux, animal et humain, pour mettre en exergue la différence de nature entre la conscience animale et la conscience humaine. Cette démarche démonstrative est en adéquation avec son intention. Toutefois, l'emploi de l'expression « conscience de l'animal, même le plus intelligent » pourrait susciter un débat.

Critique externe

Enjeu : La valeur de l'homme.

Enjeu problématisé : La conscience fonde-t-elle réellement la valeur de l'homme ?

Références possibles

- Selon la philosophie classique, la conscience est l'essence de l'homme et fait sa dignité.

Descartes, discours de la méthode : « Je pense donc je suis. »

Pascal, Pensées (1670) : « L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature; mais c'est un roseau pensant. »

- La conscience n'est qu'un organe mal développé et secondaire.

Nietzsche, La volonté de puissance, livre troisième : Les données de la conscience « sont des phénomènes secondaires. »

- Avec la découverte de l'inconscient, la conscience perd sa place privilégiée.

Freud, Une difficulté de la psychanalyse, Essais de psychanalyse appliquée : « le moi n'est maître dans sa propre maison. » (Trad. Marie Bonaparte et Mme E. Marty.)

Sujet 2

I/ Eléments de l'introduction

Thème : L'existence de l'homme et des choses de la nature.

Problème : L'homme existe-t-il de la même manière que les choses de la nature ?

Thèse : Tandis que les choses de la nature n'existent qu'immédiatement, l'homme lui a une double existence.

II/ Eléments de l'étude ordonnée

Structure logique

1er mouvement : « Les choses ... un être pour soi. » : La différence entre l'existence des choses de la nature et celle de l'homme.

2è mouvement : « Cette conscience de soi ... sa propre activité. » Les deux modes d'acquisition de la conscience de soi.

III/ Eléments de l'intérêt philosophique et références possibles

Critique interne

Intention : Montrer la supériorité de l'homme sur les choses de la nature.

Critique externe

Enjeu : La connaissance de l'homme.

Enjeu problématisé : la connaissance de l'homme se réduit-elle à la conscience de soi?

Références possibles

- Parce qu'il est capable d'affirmer son autonomie ou sa singularité existentielle en disant "je", l'homme reste de loin supérieur aux autres êtres de la nature.

KANT, Anthropologie du point de vue pragmatique : « Posséder le "JE" dans sa représentation ... élève infiniment l'homme au-dessus de tous les autres êtres vivants. »

- La conscience permet à l'homme de prendre conscience de lui comme d'un être distinct et supérieur.

PASCAL, Pensées : « Penser fait la grandeur de l'homme. »

- L'homme est aussi sauvage et barbare que les autres animaux comme en témoignent ses rapports avec autrui (crimes, guerres, etc.)

FREUD, Malaise dans la Civilisation : « L'homme ... est un être qui compte au nombre de ses données instinctives, une bonne somme d'agressivité. »

- Le phénomène de la conscience est accessoire par rapport aux mécanismes biologiques du corps qui représente sa vraie nature.

NIETZSCHE soutient que la conscience n'est qu'un « épiphénomène ». C'est un organe qui s'est mal développé. Pour lui, les penseurs qui font prévaloir la 'conscience de soi au détriment de l'instinct et des désirs, en un mot au détriment de la « Volonté de Puissance », sont en réalité les faibles et les vaincus de la vie. Cf. NIETZSCHE, La volonté de puissance.

Sujet 3

I/ Eléments de l'introduction

Thème : La fonction de l'oubli.

Problème : Quelle est la fonction de l'oubli ?

Thèse : L'oubli est un pouvoir actif qui permet de maintenir l'ordre psychique.

II/ Eléments de l'étude ordonnée

Structure logique

1er mouvement : (L1 - L14) « L'oubli n'est pas..... L'étiquette. » : La fonction positive de l'oubli.

2e mouvement : (L14 - L17) « On en conclura..... à un dyspeptique. » : L'oubli comme condition du bonheur.

III/ Eléments de l'intérêt philosophique et références possibles

Critique Interne

Intention : Montrer la valeur de l'oubli.

Critique externe

Enjeu : Le bonheur de l'homme.

Enjeu problématisé : L'oubli est-il toujours la condition du bonheur ?

Références possibles

- L'oubli conditionne le bonheur.

- L'homme est naturellement enclin à oublier ou à fuir les souvenirs traumatisants qui lui causent du déplaisir faisant de l'oubli, une sorte de " thérapie naturelle " de l'esprit pour échapper aux éventuelles affections mentales (névroses, psychoses, hystéries) que pourraient causer ces événements.

FREUD, Psychopathologie de la vie quotidienne : « Un nom est oublié soit parce qu'il rappelle lui-même une chose désagréable, soit parce qu'il se rattache à un autre nom, susceptible de provoquer un sentiment désagréable. »

- L'oubli a fonction régulatrice de nos actions.

BERGSON insiste sur l'oubli qui nous est nécessaire pour rester au contact de l'action présente et oublier momentanément les "informations inutiles" à l'action présente.

« Si, comme nous le disions, la conscience retient le passé et anticipe l'avenir, c'est précisément, sans doute, parce qu'elle est appelée à effectuer un choix. » H.BERGSON, L'énergie spirituelle, Paris, PUF, 1959, p.12

- L'oubli comme défaillance de la mémoire.

PLATON présente l'oubli comme une sorte de déchéance ou d'échec qui consacre la chute de l'âme dans le corps après le choix de notre destinée et qui nous prive des vérités en contact avec lesquelles nous étions avant notre venue sur terre. Cf. La République. Livre X

Sujet 4

I/ Eléments de l'introduction

Thème : Le sens de la liberté.

Problème : La liberté réside-t-elle dans l'abstrait ?

Thèse : Si la liberté implique une volonté abstraite, elle se réalise dans le concret.

II/ Eléments de l'étude ordonnée

Structure logique

1er mouvement : « Lorsque ... le concret. » La liberté comme fondement de toutes les valeurs est une réalité.

2è mouvement : « Nous voulons ... pour but » La liberté individuelle est tributaire de celle des autres.

III/ Eléments de l'intérêt philosophique

Critique interne

Intention : Montrer que la liberté n'est pas abstraite, mais elle est concrète.

Critique externe

Enjeu : Le bonheur.

Enjeu problématisé : la liberté concrète qui implique nécessairement autrui est-elle la condition du bonheur ?

Références possibles

- L'homme ne s'épanouit qu'en vivant avec les autres

ARISTOTE, Le politique : « l'homme est un animal politique. »

- L'autre, loin de nous rendre heureux, constitue une barrière à notre affirmation.

Thomas HOBBS, Le Léviathan : « l'homme est un loup pour l'homme. »

FREUD, Malaise dans la civilisation : « l'homme n'est point cet être débonnaire au cœur assoiffé d'amour...mais un être qui compte au nombre de ses données instinctives une bonne somme d'agressivité. »

Sujet 5

I/ Eléments de l'introduction

Thème : Liberté et lois.

Problème : A quelle condition la liberté de l'homme et la souveraineté de l'Etat peuvent être garanties ?

Thèse : Seule la soumission aux mêmes lois garantit la liberté de l'homme et la souveraineté de l'Etat.

II/ Eléments de l'étude ordonnée

Structure logique

- 1er mouvement : « J'aurais voulu vivre ... que l'Etat soit bien gouverné » : Nécessité de la soumission à la loi pour le citoyen et l'Etat.

- 2è mouvement : « Je n'aurais point voulu ...n'y sont point faits » : Nécessité de la conservation des lois établies.

III/ Eléments de l'intérêt philosophique et références possibles.

Critique interne

Intention : Montrer que seule la loi sert de socle à une société organisée.

Critique externe

- Enjeu : La liberté civile

- Enjeu problématisé: Qu'est-ce qui fonde la liberté civile ?

Références possibles

- La loi constitue le fondement de la liberté civile.

MONTESQUIEU, De l'Esprit des lois : « La liberté est le droit de faire tout ce que les lois permettent »

- Les lois de l'Etat sont le moyen privilégié des gouvernants pour dominer les masses.

Karl MARX, L'Idéologie allemande : l'Etat est un « instrument d'exploitation de l'homme par l'homme ».

- La loi dépouille l'homme de toute forme de liberté.

Mikhaïl BAKOUNINE, Fédéralisme, socialisme et antithéologisme : « C'est l'État, c'est l'autel de la religion politique sur lequel la société naturelle est toujours immolée : une universalité dévorante, vivant de sacrifices humains. »

Sujet 6

I/ Éléments de l'introduction

Thème : L'instinct d'obéissance

Problème : L'instinct d'obéissance favorise-t-il le plein épanouissement de l'être humain en société?

Thèse : L'instinct d'obéissance poussé à l'extrême transforme les hommes en « troupeaux humains » et conduit ceux qui commandent à se réfugier derrière ces artifices.

II/ Éléments de l'étude ordonnée

Structure logique

1er mouvement :- « S'il est vrai ... opinion publique » : L'instinct d'obéissance conditionne l'homme dans tous ses actes.

2è mouvement : « Si l'évolution ... bien public » : Les méfaits de l'instinct d'obéissance.

III/ Éléments de l'intérêt philosophique et références possibles.

Critique interne

Intention : Dénoncer les méfaits de l'instinct d'obéissance dans l'épanouissement du genre humain.

Critique externe

- Enjeu : La liberté

- Enjeu problématisé : l'instinct d'obéissance est-il incompatible avec l'idée de liberté?

Références possibles

- Toute obéissance du peuple (les faibles) à la loi qui est l'émanation des gouvernants (hommes forts) est vécue comme une aliénation.

BAKOUNINE : « L'Etat est un vaste cimetière où viennent s'enterrer toutes les manifestations de la vie individuelle. »

- C'est la loi qui rend possible la liberté

J.J. ROUSSEAU, Du Contrat social : « L'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté »

MONTESQUIEU, De l'esprit des lois : « La liberté consiste à ne dépendre que des lois. »

- Sur le plan psychologique, la liberté s'impose comme obéissance au « Bon Sens » et non à celle du corps qui relève plutôt des passions et des « esprits animaux ». Cf. DESCARTES, Traité des passions

- Au plan religieux, obéir librement le croyant de toutes les pressions et angoisses et constitue une source de "cohésion sociale" et d'élan humanitaire pour le corps social. Cf. Henri BERGSON, Les deux sources de la morale et de la religion.

Sujet 7

I/ Eléments de l'introduction

Thème : L'origine de la justice

Problème : Quelle est la véritable origine de la justice?

Thèse : La justice a pour véritable origine le troc et la compensation.

II/ Eléments de l'étude ordonnée

Structure logique

1er mouvement : (L1 - L11) « La justice (l'équité)..... L'origine de la justice. » : Le troc et la compensation comme fondement véritable de la justice.

2e mouvement : (L11 - L14) « Parce que les hommes..... un acte non égoïste. » : Remise en cause de la vision commune de la justice.

III/ Eléments de l'intérêt philosophique et références possibles.

Critique interne

Intention : Critiquer la conception commune de la justice selon laquelle la justice est altruiste.

Nietzsche à travers une démarche démonstrative explique ce qui selon lui est la véritable origine de la justice. Une telle démarche est en adéquation avec son intention. Toutefois, on peut noter que l'emploi de certaines expressions mercantiles (troc, échange, compensation) enlève à la justice son caractère éthique.

Critique externe

Enjeu : La morale

Enjeu problématisé : La morale doit-elle fonder la justice ?

Références possibles

- Les motivations égoïstes sont à la base d'actes justes.

Aristote, Ethique à Nicomaque : il arrive que par égoïsme, « un homme ... s'applique constamment à accomplir plus que tout autre des actes de justice, de tempérance, ou de toute autre vertu » IX, 8, 1168-1169b

David Hume, Traité de la nature humaine : « C'est uniquement de l'égoïsme de l'homme et de sa générosité limitée, en liaison avec la parcimonie avec laquelle la nature a pourvu à la satisfaction de ses besoins, que la justice tire son origine.» Trad. A. Leroy, Ed, Aubier-Montaigne, 1973, pp. 612-613.

- Selon les philosophes du contrat, c'est par un acte d'auto-conservation donc égoïste que naît la société. Cf. Hobbes, Léviathan

- Le véritable fondement de la justice est la morale.

ROUSSEAU, Emile ou de L'Education : » Ce serait une trop abominable philosophie que celle où l'on serait embarrassé des actions vertueuses ; où l'on ne pourrait se tirer d'affaire qu'en leur trouvant des intentions basses et des motifs sans vertu. » Livre IV, Profession de foi du vicaire savoyard

- La justice doit reposer sur la moralité et non sur les circonstances occasionnelles.

Cf. La thèse de l'impératif catégorique[1] de Kant : « Agis de façon telle que tu traites l'humanité, aussi bien dans ta personne que dans tout autre, toujours en même temps comme fin, et jamais simplement comme moyen. » Fondation de la métaphysique des mœurs in Métaphysique des mœurs, I, Fondation, Introduction, trad. Alain Renaut, p. 108.

Sujet 8

I/ Eléments de l'introduction

Thème : Le fondement du gouvernement.

Problème : Le consentement est-il le fondement du gouvernement ?

Thèse : Ce n'est pas le consentement qui fonde le gouvernement mais plutôt la force.

II/ Eléments de l'étude ordonnée

Structure logique

1er mouvement : (L1 - L8) « En vain.....grande autorité. » : La force comme fondement du gouvernement.

2emouvement : (L9 - L12) « Mon intention..... fondement du gouvernement. » : Le consentement ne peut être le fondement du gouvernement.

III/ Eléments de l'intérêt philosophique et références possibles.

Critique interne

Intention : Critiquer le consentement populaire comme fondement du gouvernement.

On peut reprocher à l'auteur le peu de rigueur dont il fait preuve dans l'argumentation. Il affirme qu'en vain on pourrait soutenir que tous les gouvernements sont ou devraient être fondés sur le consentement populaire. Et il ajoute avec insistance que les affaires humaines ne permettent pas un tel consentement. Mais, paradoxalement, il révèle qu'il n'a que fort rarement eu lieu et mieux, que là où il a eu lieu, il est sûrement le fondement le meilleur et le plus sacré de tous.

Critique externe

Enjeu : Le pouvoir politique.

Enjeu problématisé : Le pouvoir politique repose-t-il sur la force ?

Références possibles

- C'est la force qui contraint les hommes à vivre ensemble. La divergence de leurs intérêts rend illusoire le consentement populaire comme fondement de la société.

Hobbes, Léviathan : « Aussi longtemps que les hommes vivent sans un pouvoir commun qui les tienne tous en respect, ils sont dans cette condition qui se nomme guerre, et cette guerre est guerre de chacun contre chacun. »

- Les hommes étant méchants, l'usage de la force est indispensable pour le maintien du souverain au pouvoir. Cf. Machiavel, Le Prince.

- Tout pouvoir établi sur la seule force physique risque d'être renversé par une force supérieure. Aussi, le droit seul doit fonder le pouvoir politique pour un pouvoir stable.

Rousseau, Du contrat social : « Le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maître, s'il ne transforme sa force en droit et l'obéissance en devoir. »

[1] L'impératif catégorique (ou apodictique) correspond à ce qui doit être fait inconditionnellement. Seules des actions dont la maxime sera conforme à ce principe seront morales. Il n'y a pas ici de fin instrumentale, l'impératif catégorique s'impose de lui-même sans autre justification.

QUELQUES ASTUCES POUR FACILITER LES REFORMULATIONS ET LA COMPRÉHENSION DES SUJETS

Doit-on : est-il normal de, a-t-on le devoir de, a-t-on l'obligation de

Peut-on : est-il possible, a-t-on la capacité de, est-il légitime de

Est-il sensé de : est-il raisonnable de, est-il logique de

Faut-il préférer : est-il légitime de privilégier, d'accorder une place de choix à

En quel sens : dans quel mesure, en quoi

Est-il possible de : a-t-on les moyens de

Existe-t-il : n'y a-t-il, peut-il y avoir

Luxe : ce qui est inutile, ce qui est superflu, bien ou plaisir coûteux qu'on s'offre sans nécessité

Désirer : aspirer, tendre vers

Besoin : ce qui manque à un être pour assurer sa vie organique. (Le besoin vise un objet spécifique et se satisfait)

Science : connaissance théorique objective et méthodique des phénomènes de la nature

Avoir besoin de : être dans un état tel que la présence ou le recours à quelque chose ou à quelqu'un est nécessaire

Agent de : responsable de, maître de, artisan de, sujet de

Art : toute production qui vise au beau

Animalité : caractère instinctif, barbare

Asile : le refuge

Autoriser : donner droit, permettre, entraîner

Avilir : déshumaniser, aliéner

Avoir prise sur : dominer

Chaos : désordre, l'anarchie
Cohérent : logique, bien mener
Critère : preuve, indice, principe de base auquel on se réfère pour émettre une appréciation
Compatible : s'accorder à, aller de pair, faire bon ménage
Dispenser de savoir : Priver de connaissance
Etre responsable d'un acte : être conscient, agir en toute connaissance de cause
Ennemi : une chose qui s'oppose à un autre, obstacle, entrave, frein
Echapper : se dérober à, se soustraire à
Epreuve : souffrance, difficulté, obtenir quelque chose au prix de l'effort
Faire fi de : se passer de, se priver de, renoncer à, faire l'économie de
Foi : adhésion immédiate en une force dont on ne peut tester la valeur (Religion)
Se fier à : avoir foi en, placer sa confiance en
Facteur : moyen, canal, source, canevas
Gage : preuve, garantie, assurance
Guerre : conflit armé
Hiérarchiser : catégoriser, privilégier, accorder une place de choix à
Juste : ce qui est équitable, impartiale, objectif (Justice)
Liberté humaine : agir sans contrainte, l'autodétermination, l'autonomie
Loi : principe régulateur de la vie en société
Légale : ce qui est conforme aux lois positives
Légitime : ce qui est conforme au droit, qui s'accepte, qui se justifie.

FORMULE À UTILISER POUR NE PAS RÂTER DE MOYENNE EN COMMENTAIRE PHILOSOPHIQUE ▼

-----INTRODUCTION -----

Le texte de (+nom de l'auteur) que nous avons à commenter est extrait de son ouvrage intitulé (+nom de l'ouvrage). Ce texte porte essentiellement sur (+thème) et à la question de savoir : (+problème à la forme interrogative) ? L'auteur répond en soutenant sa thèse selon laquelle (+la thèse de l'auteur reformulée). Pour étayer sa thèse, (+nom de l'auteur) adopte une démarche de deux parties. Dans un premier temps il aborde (+l'idée de la première partie du texte). Dans un second temps, il évoque (+l'idée de la deuxième partie du texte). Quelle est la pertinence de l'analyse faite par l'auteur ? Toutefois, peut-on se fier entièrement à la thèse de (+nom de l'auteur) ?

-----CORPS DU DEVOIR-----

La préoccupation fondamentale de (+nom de l'auteur) à travers ce texte, est de montrer que (+la thèse de l'auteur reformulée). Pour y arriver, l'auteur aborde dans un premier temps (+l'idée de la première partie du texte). En effet, (+ l'explication de l'idée de la première partie

du texte). Autrement dit, (+une deuxième explication de la même idée). C'est à juste titre que l'auteur affirme que (+ « une portion ou passage du texte » en guise d'exemples ou de preuves). En progressant dans son argumentation, l'auteur aborde dans un second temps (+l'idée de la deuxième partie du texte). Ainsi, (+ l'explication de l'idée de la deuxième partie du texte). C'est-à-dire (+ une deuxième explication de la même idée). C'est dans cette logique que l'auteur déclare : (+ « une portion ou un passage du texte » en guise d'exemples ou de preuves).

Que pensons-nous de ces propos de l'auteur ? De l'analyse de ce texte, on retient que la pensée de l'auteur présente beaucoup de mérites. En effet, (+nom de l'auteur) a le mérite d'avoir abordé la ou les notion(s) de (+ le thème), d'avoir apporté sa compréhension à la résolution du problème de (+ le problème à la forme affirmative). Car grâce à ce texte non seulement nous avons compris que (+ votre compréhension du texte), mais aussi nous avons appris que (+ ce que vous avez appris du texte). La belle preuve (+ un exemple de la vie courante ou une « citation » d'un autre auteur qui soutient la même idée que l'auteur du texte).

Toutefois, peut-on se fier entièrement à la thèse de (+nom de l'auteur) ? Malgré la valeur indéniable de ce texte, plusieurs inquiétudes nous interpellent à son sujet. En effet, il est exagéré de penser que (+la thèse de l'auteur reformulée). Car (+les idées montrant les insuffisances de la pensée de l'auteur du texte). A preuve, (+un exemple de la vie courante ou une « citation » d'un autre auteur qui aborde les limites de la pensée de l'auteur du texte).

----- CONCLUSION -----

En somme, s'il est vrai que (+la thèse de l'auteur reformulée) comme le montre (+le nom de l'auteur) dans son texte, il faut admettre que (+l'idée de la critique négative). Pour notre part, nous sommes de ceux qui épousent l'idée selon laquelle (+prise de position). Sur ce, (+une question annonçant l'ouverture de débat ce qui n'est pas obligatoire)?

----- FIN -----

METHODOLOGIE DU COMMENTAIRE PHILOSOPHIQUE

INTRODUCTION PRATIQUE

A partir de l'exemple de munérotechnique produisez votre mnérotechnique personnelle.

INTRODUCTION

.....
.....
.....

DEVELOPPEMENT

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

En conclusion notons que l'étude de ce texte nous a permis de mesurer à quel point THESE. Toutefois, ce point de vue ne fait pas l'unanimité, dans la mesure où ANTITHESE. Pour notre part, notons que POINT DE VUE PERSONNEL (Connaissance de l'homme ; Liberté; Vérité; Bonheur).

SUJET : LA SCIENCE RÉDUIT-ELLE la place de LA RELIGION ?

II - PROBLÉMATISATION

A - Le Problème

- 1 - la science dévalorise-t-elle la pratique religieuse ?
- 2 - la science a-t-elle un impact sur la croyance religieuse ?

B -Les aspects du problème

- En quoi la science rend-elle la religion inutile ?
- Toutefois la religion ne demeurerait-elle pas nécessaire en dépit de la science ?

INTRODUCTION

La science peut se définir comme l'ensemble des procédés rationnels et techniques qui permettent d'aboutir à des connaissances objectives, dont l'application à travers la technique participe à l'amélioration des conditions de vie des hommes. Ainsi, la science de par son caractère concret et efficace dévalorise la religion, qui ne se contente que de susciter des espoirs de vie heureuse à titre posthume à travers des illusions qu'elle professe. Cependant, la pratique religieuse, en tant que source intarissable de valeurs morales reste indispensable à l'homme pour canaliser sa conduite et celle de l'action scientifique. Ce double regard sur la valeur de la religion face à la science suscite le problème suivant : la science dévalorise-t-elle la pratique religieuse ? en quoi la science rend-elle inutile la pratique religieuse ? Toutefois, la religion ne demeurerait-elle utile malgré l'essor de la science ?

III- AXES D'ANALYSE ET RÉFÉRENCES POSSIBLES

AXES D'ANALYSE ET RÉFÉRENCES POSSIBLES

AXE1: La religion semble être inutile à cause de la science

-Argument 1: La science procure à l'homme un pouvoir de domination sur la nature au point de comparer l'homme désormais à Dieu, là où la religion prône la sacralisation et la vénération de la nature.

Illustration : DESCARTES, Discours de la méthode: << Par la science et la technique, nous sommes devenus comme maîtres et possesseurs de la nature>>.

-Argument 2: La science est une connaissance désenchantée du monde. Elle est concrète, efficace et pragmatique, à opposé la religion qui est illusoire.

Illustration: La théorie des trois états chez Auguste COMTE qui enseigne que l'approche scientifique de l'univers est une approche débarrassée de tout ce qui est théologique et métaphysique

-Argument 3: La science est une rédemption pour l'humanité. Elle a permis à l'homme de se racheter de ses supposées erreurs qui ont conduit à sa punition et à sa malédiction.

Illustration : L'exemple du principe selon lequel l'homme devra souffrir avant de manger ou la femme devrait accoucher dans la douleur à été remis en cause par la facilité du travail et le développement de la médecine à faciliter les accouchements.

AXE2 : la religion demeure nécessaire malgré la présence de la science et ses prouesses

-Argument 1 : la religion est un réconfort psychologique pour les âmes meurtries et affligées.

Illustration : HEGEL, Leçon sur la philosophie de la religion : << Dans la religion se dissipent tous les soucis, l'homme se sent heureux >>.

-Argument 2: La religion est une source de moralité qui doit accompagner la technique dans son progrès pour une bonne application et lui éviter les dérives.

Illustration : BERGSON, Les deux sources de la morale et de la religion: << A la civilisation industrielle, il faut un supplément d'âme >>

-Argument 3: La religion est un phénomène universel et naturel qu'aucun autre savoir ne peut étouffer.

Illustration : BERGSON, Les deux sources de la morale et de la religion << il n'y a jamais eu de société sans religion >>.

-Argument 3: La religion est un phénomène universel et naturel qu'aucun autre savoir ne peut étouffer.

Illustration : BERGSON, Les deux sources de la morale et de la religion << il n'y a jamais eu de société sans religion >>.

Argument 2 le désir rend l'homme heureux.

Epictète dans Manuel << Qui manque l'objet de son désir n'est pas heureux >>

En définitive, retenons d'une part que le désir conduit l'homme à la misère, la perte du prestige et son bonheur. Mais, l'expérience relève une autre opinion montrant que le désir est l'excellente voie du bonheur. Pour notre part, pour y arriver à la question du bonheur, tout homme est appelé à désirer.

DES CITATIONS TRÈS IMPORTANTES POUR UNE BONNE ARGUMENTATION. ✍️

Les citations ne sont pas obligatoires en rédaction mais fortement recommandées pour saisir la chance de gagner la totalité des points à l'examen. Nous vous présentons des citations sur presque tous les thèmes philosophiques. Découvrez-les: 🧑

🔥 ✍️ 🔥 Citations au bac de philo :

☞ La conscience

"Conscience signifie d'abord mémoire." Henri Bergson (1859–1941)

"Je pense, donc je suis." René Descartes (1596–1650)

"Ce n'est pas la conscience qui détermine la vie, mais la vie qui détermine la conscience." Karl Marx (1818–1883)

☞ La perception

"La perception dispose de l'espace dans l'exacte proportion où l'action dispose du temps." Henri Bergson (1859–1941)

"Être, c'est être perçu." George Berkeley (1685–1753)

"Nos sens étant frappés par certains objets extérieurs, font entrer dans notre âme plusieurs perceptions distinctes de choses." John Locke (1632–1704)

☞ L'inconscient

"L'interprétation des rêves est la voie royale de la connaissance de l'inconscient." Sigmund Freud (1856–1939)

"L'inconscient est une méprise sur le Moi, c'est une idolâtrie du corps." Alain (1868–1951)

☞ Autrui

"L'enfer, c'est les autres." Jean-Paul Sartre (1905–1980)

"Le vaniteux fait dépendre son propre bonheur de l'activité d'autrui." Marc Aurèle (121–180)

"Le monde auquel je suis est toujours un monde que je partage avec d'autres." Martin Heidegger (1889–1976)

☞ Le désir

"Le désir est l'appétit accompagné de la conscience de lui-même." Spinoza (1632–1677)

"Parmi les désirs, certains sont naturels, d'autres sont vains. Parmi les désirs naturels, certains sont nécessaires, d'autres sont simplement naturels." Épicure (342–270 av. J.-C.)

"Ce n'est pas par la satisfaction des désirs que s'obtient la liberté, mais par la destruction du désir." Épictète (50–125)

☞ L'existence

"Carpe diem." Horace (65–8 av. J.-C.)

"L'existence est une douleur constante, tantôt lamentable et tantôt terrible." Arthur Schopenhauer (1788–1860)

"Dusses-tu vivre trois fois mille ans et même autant de fois dix mille, souviens-toi toujours que personne ne perd d'autre existence que celle qu'il vit et qu'on ne vit que celle qu'on perd." Marc Aurèle (121–180)

⌘ Le temps

"Qu'est-ce donc que le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais ; mais si on me le demande et que je veuille l'expliquer, je ne le sais plus." Saint Augustin (354–430)

"L'étendue est la marque de ma puissance. Le temps est la marque de mon impuissance." Jules Lagneau (1851–1894)

"Vouloir être de son temps, c'est déjà être dépassé." Eugène Ionesco (1909–1994)

✳ ⌘ ✳ Citations au bac de philo : la raison et le réel

⌘ Théorie et expérience

"Le critère de la scientificité d'une théorie réside dans la possibilité de l'invalider, de la réfuter ou encore de la tester." Karl Popper (1902–1994)

"L'expérience n'est qu'une observation invoquée dans un but de contrôle." Claude Bernard (1813–1878)

"L'expérience : c'est là le fondement de toutes nos connaissances." John Locke (1632–1704)

⌘ La démonstration

"Il est impossible de démontrer à l'infini..." Sextus Empiricus (160–210)

"La logique, qui peut seule donner la certitude, est l'instrument de la démonstration : l'intuition est l'instrument de l'invention." Henri Poincaré (1854–1912)

"Démontrer n'est pas autre chose que résoudre les termes d'une proposition et substituer au terme défini sa définition ou une de ses parties pour dégager une sorte d'équation." Leibniz (1646–1716)

⌘ L'interprétation

"On ne peut plus parler, car personne ne peut commencer son discours sans témoigner aussitôt de tout autre chose que de ce qu'il dit." Emmanuel Levinas (1906–1995)

"Toute action suivant la règle serait une interprétation. Mais on ne devrait donner au terme "interprétation" d'autre sens que celui-ci : le fait de substituer une expression de la règle à une autre." Ludwig Wittgenstein (1889–1951)

"Que les choses puissent avoir une nature en soi, indépendamment de l'interprétation et de la subjectivité, c'est une hypothèse parfaitement oiseuse." Friedrich Nietzsche (1844–1900)

☞Le vivant

"La nature n'a aucune fin à elle prescrite et toutes les causes finales ne sont rien que des fictions des hommes." Spinoza (1632–1677)

"On doit aborder sans dégoût l'examen de chaque animal avec la conviction que chacun réalise sa part de nature et de beauté." Aristote (384–322 av. J.-C.)

"Il y a comme un dessin préétabli de chaque être et de chaque organe." Claude Bernard (1813–1878)

"Dans une montre, un rouage ne peut en produire un autre et encore moins une montre d'autres montres." Emmanuel Kant (1724–1804)

☞La matière et l'esprit

"Je crois la pensée si peu incompatible avec la matière organisée qu'elle semble en être une propriété..." La Mettrie (1709–1751)

"Toutes nos analyses nous montrent dans la vie un effort pour remonter la pente que la matière descend." Henri Bergson (1859–1941)

"Désordre dans le corps, erreur dans l'esprit, l'un nourrissant l'autre." Alain (1868–1951)

☞La vérité

"De même que la lumière fait paraître elle-même et les ténèbres, de même la vérité est sa propre norme et celle du faux." Spinoza (1632–1677)

"Vrai et faux sont des attributs de la parole et non des choses. Là où n'est point de parole, il n'y a ni vérité ni fausseté." Thomas Hobbes (1588–1679)

"La vérité est fille de discussion, non pas fille de sympathie." Gaston Bachelard (1884–1962)

✳ ☞ ✳ Citations au bac de philo : la culture

☞Le langage

"Le mot ne note de la chose que sa fonction la plus commune et son aspect banal."

Henri Bergson (1859–1941)

"Les limites de mon langage signifient les limites de mon propre monde." Ludwig Wittgenstein (1889–1951)

"Danger du langage pour la liberté de l'esprit : chaque mot est un préjugé." Friedrich Nietzsche (1844–1900)

✎L'art

"L'œuvre d'art n'est pas la représentation d'une belle chose, mais la belle représentation d'une chose." Emmanuel Kant (1724–1804)

"L'art, c'est l'homme ajouté à la nature." Francis Bacon (1561–1626)

"La vie imite l'art, bien plus que l'art n'imite la vie." Oscar Wilde (1854–1900)

✎Le travail et la technique

"Le travail est désir réfréné, disparition retardée : le travail forme." Hegel (1770–1831)

"Le règne de la liberté commence seulement à partir du moment où cesse le travail dicté par la nécessité." Karl Marx (1818–1883)

"Aussi longtemps que nous nous représentons la technique comme un instrument, nous restons pris dans la volonté de la maîtriser." Martin Heidegger (1889–1976)

✎La religion

"La religion est une réaction défensive de la nature contre la représentation, par l'intelligence, de l'inévitabilité de la mort." Henri Bergson (1859–1941)

"C'est l'homme qui fait la religion, ce n'est pas la religion qui fait l'homme." Karl Marx (1818–1883)

"Les religions sont comme des routes différentes convergeant vers un même point." Gandhi (1869–1948)

✎L'histoire

"Un homme versé dans l'histoire peut être regardé comme ayant vécu depuis le commencement du monde." David Hume_ (1711–1776)&

"L'histoire justifie ce que l'on veut." Paul Valéry (1871–1945)

"Celui qui ne connaît pas l'histoire est condamné à la revivre." Karl Marx (1818–1883)

✳️ ⚡ ✳️ Citations au bac de philo : la politique

⚡ La société

"L'homme est un animal politique." Aristote (384–322 av. J.-C.)

"Chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage." Michel de Montaigne (1533–1592)

"À l'homme rien de plus utile que l'homme." Spinoza (1632–1677)

⚡ La justice et le droit

"La justice, c'est l'égalité." Alain (1868–1951)

"Si la justice disparaît, c'est chose sans valeur que le fait que des hommes vivent sur la Terre."
Emmanuel Kant (1724–1804)

"Il est plus déshonorant de commettre une injustice que d'en être la victime." Platon (427–346 av. J.-C.)

"La justice sans la force est impuissante, la force sans la justice est tyrannique." Blaise Pascal (1623–1662)

⚡ L'État

"En vérité le but de l'État, c'est la liberté" Spinoza (1632–1677)

"Si l'État est fort, il nous écrase. S'il est faible, nous périssons." Paul Valéry (1871–1945)

"Le droit, l'ordre éthique, l'État constituent la seule réalité positive et la seule satisfaction de la liberté." Hegel (1770–1831)

"L'État n'est que la muselière dont le but est de rendre inoffensive cette bête carnassière, l'homme, et de faire en sorte qu'il ait l'aspect d'un herbivore." Arthur Schopenhauer (1788–1860)

✳️ ⚡ ✳️ Citations au bac de philo : la morale

⚡ La liberté

"Les hommes se croient libres pour cette seule cause qu'ils sont conscients de leurs actions et ignorants des causes par où ils sont déterminés." Spinoza (1632–1677)

"Qui cherche dans la liberté autre chose qu'elle-même est fait pour servir." Alexis de Tocqueville (1805–1859)

"La préméditation de la mort est préméditation de la liberté. Qui a appris à mourir, il a désappris à servir." Michel de Montaigne (1533–1592)

Le devoir

"Agis uniquement d'après la maxime qui fait que tu peux vouloir en même temps qu'elle devienne une loi universelle." Emmanuel Kant (1724–1804)

"Nul ne possède d'autre droit que celui de toujours faire son devoir." Auguste Comte (1798–1857)

"Plus un homme a fondé profondément sa vie sur l'éthique, moins il sentira le besoin de parler constamment du devoir." Søren Kierkegaard (1813–1855)

Le bonheur

"Ce n'est pas seulement en vue de vivre, mais plutôt en vue d'une vie heureuse qu'on s'assemble en une cité." Aristote (384–322 av. J.-C.)

"Le bonheur est un idéal de l'imagination et non de la raison." Emmanuel Kant (1724–1804)

"Le bonheur, c'est de continuer à désirer ce qu'on possède." Saint Augustin (354–430)

"Il n'y a qu'une route vers le bonheur, c'est de renoncer aux choses qui ne dépendent pas de notre volonté." Épictète (50–125)

**RESUMES DE QUELQUES OEUVRES POUR L'ILLUSTRATION DE VOS IDEES EN
DISSERTATION LITTERAIRE** 📖

NB: Chaque résumé est un résumé général. En lisant le livre on peut faire ressortir d'autres aspects singuliers. Ainsi un livre peut être utilisé pour illustrer plusieurs idées en fonction de l'aspect qu'on met en avant.

FRANÇAIS

JE VOUS INVITE À BEAUCOUP LIRE POUR RENFORCER VOS CAPACITÉS EN FRANÇAIS.

RESUME D'OEUVRE ROMANESQUE

(Le roman) 📖

Le vieux nègre et la médaille, de Ferdinand Oyono 📖

Cette œuvre constitue un document irrécusable de la société coloniale africaine puisqu'elle décrit avec beaucoup de précisions et d'exactitude les deux milieux antinomiques qui la composent.

D'une part, la société villageoise traditionnelle imprégnée de ses valeurs traditionnelles auxquelles sont venus s'imposer les valeurs coloniales. D'autre part, la société occidentale constituée d'administrateurs, de policiers. Conjurés dans un même projet de contradiction entre le système de valeur auquel fait explicitement référence le discours du haut commissaire (exaltation de l'égalité et de la fraternité entre tous les hommes) et une réalité qu'illustre parfaitement ce même haut commissaire, réalité fondée sur l'exploitation et la domination des noirs par les blancs. Tout ceci est perçu à travers le personnage principal Méka qui a donné ses terres, ses enfants aux colons pour ne récolter qu'une médaille sans réelle valeur.

Ville Cruel, de Eza Boto 📖

Cette œuvre révèle pour sa part les exactions dont sont victimes les planteurs de cacao au Cameroun et souligne bien la responsabilité des commerçants grecs soutenus par les français dans l'exploitation scandaleuse du petit peuple africain. L'auteur dénonce avec âpreté les ravages consécutifs à la présence occidentale au Cameroun, et il montre comment l'exploitation des richesses naturelles de son pays est assurée conjointement par les fonctionnaires européens et par les auxiliaires indigènes

Un sans fin, de Olympe BHELY-QUENUN 📖

Cet ouvrage évoque l'un des aspects les plus révoltants du système colonial. La corvée obligatoire, cette obligation qui était faite de participer bénévolement à des travaux d'utilité publique, donnait lieu à de nombreux abus et pouvait conduire à des drames. Malgré son rang

social et son statut d'ancien combattant, Bakary le père du narrateur a été contraint de prendre part aux travaux forcés au cours desquels ne lui sont ménagés ni les coups ni les humiliations.

Les bouts de bois de Dieu, de Ousmane SEMBÈNE 📖

L'auteur attire l'attention sur la grève du Dakar Niger de 1947-1948. Il part donc d'une situation vécue pour dénoncer un certain nombre de maux liés à l'administration coloniale : le racisme, la corruption des chefs traditionnels, le recours à la force brutale contre les mineurs syndicalistes. L'auteur à travers cette œuvre met à nu les discriminations salariales entre les blancs et les noirs qui font le même travail mais avec des salaires différents. Ce sera une prise de conscience des noirs qui va aboutir à la naissance des mineurs syndicalistes et à une nouvelle génération de femmes qui va lutter aux côtés de leurs époux.

Sous l'orage, de Seydou BADIAN 📖

Ce livre est une véritable critique des bouleversements sociaux entraînés par la colonisation. L'auteur met en scène un groupe de jeunes gens (Kany et Samou), dont l'amour réciproque est contrarié par les projets du père de Kany Benfa, qui entend selon la coutume lui faire épouser un riche et vieux marchand. Cette situation est l'occasion pour Seydou Badian de dresser un réquisitoire aussi bien contre l'autorité abusive des anciens que contre la domination européenne au Soudan. Nous assistons dans cette œuvre à un conflit de génération entre modernisme (jeunesse) et tradition (les anciens)

L'aventure ambiguë, de Cheik HAMIDOU KANE 📖

Dans cette œuvre l'auteur s'emploie à démontrer les effets dévastateurs de l'école occidentale sur le héros Samba Diallo, poussé à la mort par l'impossibilité de faire coexister en lui deux systèmes de pensée antagonistes. Hamidou Kane présente un héros hybride, ayant perdu ses repères culturels. Il nous interpelle donc en nous disant qu'il faut s'ouvrir aux autres sans oublier ce qui est le fondement de notre existence (la culture)

Une si longue lettre, de Mariama BA 📖

C'est un témoignage poignant dans lequel l'auteur dépeint avec amertume et véhémence la condition des femmes en milieu polygame musulman à travers la vie de deux femmes aux destins différents (Aissatou et Ramatoulaye). En effet, cette culture donne le droit lorsque le mari meurt à son frère d'épouser sa femme. Ceci est une violation grave des droits de la femme, surtout sur le plan conjugal. Il revient normalement à la femme de choisir librement son conjoint. La lecture de ce livre est pour la femme de prendre conscience de ce droit mais aussi pour nos traditions d'inviter les droits de la femme dans les prises de décisions qui la concernent.

Une vie de boy, de Ferdinand OYONO 📖

Cette œuvre met en scène un colonisé qui a vécu la colonisation dans l'intimité du colonisateur. Il s'agit du boy Toundi ; qui aurait pu pénétrer le milieu blanc de cette époque

pour en observer les mœurs et raconter sa vie quotidienne. Situé à la fois dans l'intimité des blancs et dans celle des noirs, le boy Toundi a une vision plus riche de la société coloniale dont il nous renvoie par son récit une image en apparence très composite.

D'un côté, le monde des blancs qui est en même temps celui de la ville et de tous les biens ; et de l'autre, le monde des noirs, celui de la brousse et du village.

L'opposition ville/village est aussi, dans ce contexte, l'opposition de deux humanités distinctes par la race et par l'histoire. L'auteur veut décrire à travers cette œuvre l'écart considérable au niveau des conditions de vie, qui se creuse entre colons et colonisés.

Le monde s'effondre, de Chinua ACHEBE 📖

Ce roman relate les bouleversements des structures sociales avec l'arrivée de la civilisation occidentale. Nous avons au départ une société Ibo avec son équilibre structural, sa cohésion interne et son intégrité spirituelle. Tout cela assure à ses membres une vie heureuse, une coexistence paisible et intégrée. Cette quiétude sera perturbée par l'arrivée d'une autre civilisation qui va bouleverser celle déjà existante. Okonkwo, le personnage principal va chercher à sauver la tradition ; mais il rencontrera la résistance des chefs de tribu corrompus par les colons. Ayant échoué dans cette entreprise, il va se suicider.

La carte d'identité, de Jean MARIE ADIAFI 📖

Publiée dans les années 80, cette œuvre retrace la souffrance endurée par les Africains pendant la période coloniale où les gardes de cercles leur faisaient subir toutes sortes d'humiliation. Le prince Mélédouman ne va pas échapper à cette scène. Pour des papiers (carte d'identité), il va perdre la vue. Il s'agit donc dans cette œuvre d'une quête d'identité véritable de l'homme noir.

Le mandat, de Sembene OUSMANE 📖

Cette œuvre présente la nouvelle société africaine au lendemain des indépendances. Une société où l'injustice, la corruption et la malhonnêteté des nouveaux dirigeants africains gagnent du terrain.

Le personnage principal Dieng n'a pu retirer le mandat qu'il devait recevoir de son fils, faute de papier. Et cela de son cousin, employé à la poste qui en réalité devait l'aider à retirer son mandat. Ce dernier dans l'intention de s'approprier cette somme lui demande de fournir des papiers qu'il ne peut pas avoir.

Chercheurs d'Afrique, de Henri LOPEZ 📖

C'est une œuvre s'inscrivant dans la quête d'une nouvelle identité pour le noir. Elle présente les difficultés qu'ont les enfants métis à s'accrocher à une culture. André Leclerc, personnage principal, de mère congolaise et de père français, est rejeté par la race de sa mère parce qu'il est considéré comme « café au lait ». Il partira alors à la recherche de son géniteur en France. Là-bas, il sera confronté à de nombreuses difficultés parce qu'il est considéré comme un intrus dans la société française. Il se voit ainsi être au carrefour de la recherche de sa véritable identité.

Crépuscule des temps, de Boni NAZI 📖

L'œuvre nous présente d'entrée de jeu le Bwamu au Burkina, une cité paisible qui travaille dans la croyance et sous la protection des dieux et des ancêtres. Comme toutes les autres nations, le Bwamu avait ses coutumes, son rituel des cérémonies, ses héros, ses problèmes, ses intrigues et son organisation particulière. Ce pays vivait en paix jusqu'au jour funeste de 1916 où l'armée coloniale fit irruption dans la société. Ce fut la révolte et la lutte des fils de la cité contre l'envahisseur ; mais ce fut aussi le crépuscule (déclin) des temps anciens. Au delà de l'histoire des Bwamu, c'est celle de toute l'Afrique qui nous est esquissée à savoir la prise de conscience des africains et la disparition des croyances et traditions africaines.

Tribaliques, de Henri LOPEZ 📖

L'auteur porte un regard critique sur les tares de la société africaine à travers une série de (8) nouvelles qui mettent à nu des maux tels que la prostitution, le favoritisme, la misère de la femme et la démagogie.

Climbié, de Bernard B. DADIE 📖

C'est une œuvre autobiographique. Ici l'auteur raconte les aventures et les difficultés de Climbié dès l'instant où il quitte l'école. Le jeune homme est victime de la politique d'assimilation française puis de l'administration coloniale.

Le démagogue, de Chinua Achebe 📖

Dans cette œuvre photographiant la vie du Nigéria, il est mis en relief la corruption politique, le droit de cuissage et la démagogie.

La grève des battus, de Aminata SOW FALL 📖

L'auteur s'en prend ici à la bourgeoisie citadine qui par son amour poussé pour l'argent et son arrivisme cynique en vient à marginaliser et rejeter à la délinquance à la mendicité, les hommes et les enfants.

L'âge d'or n'est pas pour demain, de Ayi KWEI AMAH 📖

C'est une mise en relief de la corruption, le népotisme et les injustices au Ghana et en Afrique en général.

L'enfant noir, de Camara LAYE 📖

C'est une œuvre autobiographique unanimement saluée pour la qualité de sa forme. Elle demeure le récit d'une enfance et d'une adolescence heureuse. Camara Laye suggère l'âme africaine de ce qu'elle a de plus spontané et de plus heureux.

Allah n'est pas obligé, de Ahmadou KOUROUMA 📖

Le romancier se lève contre l'instabilité des pays africains éternellement sujets à des guerres et les corollaires d'atrocités et l'enrôlement d'enfants soldats.

Le rouge et le noire, de Stendhal 📖

Julien, un jeune précepteur tombe amoureux de madame Rénal, la femme de Verrière. Dans ce combat qui l'oppose à l'ordre, Julien devra s'enfuir de la ville et y laisser la femme de son cœur. A son retour Julien fut condamné et exécuté

La planète des signes, de Pierre Boulle 📖

Ici l'auteur nous conduit dans un monde nouveau, celui de la fiction. En effet, nous nous retrouvons sur une planète gouvernée par les singes : les chimpanzés. Non seulement, ils demeurent maîtres des lieux mais aussi, ils règnent sur les hommes qu'ils ont transformés en état d'esclavage et ils considèrent de surcroît comme des animaux.

Le silence des déshérités, de Marie DANIELLE AKA 📖

Ce roman relate les déboires d'une fille issue d'une famille pauvre et aspire à sortir de sa condition par le truchement des études. Pour valider son année et espérer avoir la bourse, elle devient la victime d'un professeur lascif. Humiliée et enceinte, elle va perdre la vie des suites d'un avortement.

Germinal, de Emile ZOLA 📖

C'est une œuvre engagée dans laquelle Zola indique à tous ceux qui sont victimes d'exploitation la voie à suivre pour exiger de ceux qui les spolient de meilleurs traitements. C'est la façon que nous donne Etienne Lantier, le meneur de la grève engagé par les mineurs pour réclamer de meilleures conditions de vie. Ils réussiront malgré les moments de doute, à obtenir gain de cause même s'ils y perdent en chemin de nombreux camarades de lutte.

Le cercle des tropiques, de Alioune FANTOURE 📖

Bohi Di, un jeune campagnard vient de perdre ses parents et se retrouve seul. Il décide alors de quitter Hindovya, son village natal pour rejoindre la ville. Là, à porte Océane, il mène une vie relativement difficile. Le peuple souffrait des exactions de son dictateur de chef d'Etat des marigots du sud, Baré Koulé, jusqu'au jour où celui-ci fut arrêté par un coup d'Etat manigancé par Bohi Di et ses collaborateurs

RESUME D'OEUVRE POETIQUE (Poésie)

l'Oseille, les citrons, de Maxime N'DEBEKA 📖

A travers le poème « 980 000 », le poète critique l'avidité des classes dirigeantes minoritaires qui se sont accaparées toutes les richesses au détriment la masse populaire pauvre.

Les rayons et les Ombres, de Victor HUGO 📌

Dans cette œuvre le poète se présente comme un visionnaire, une lumière qui projette sa flamme sur le peuple souffrant. Il dénonce, critique la misère du peuple.

Galerie infernale, de Jean MARIE ADIAFFI 📌

Il dénonce les tares de l'Afrique des indépendances. Le peuple est soumis à un traitement inhumain de la part des dirigeants. Il est exploité, humilié et privé de liberté.

Les châtiments, de Victor Hugo 📌

Il critique la dictature instaurée par Napoléon. C'est tous les dictateurs que le poète condamne. Il appelle à l'éveil des consciences et à la révolte du peuple pour les chasser

Eléphant de M'bissel, de Léopold SEDAR SENGHOR 📌

Il dénonce les structures économiques établies par les colons en Afrique au détriment des valeurs socioculturelles des africains.

« Chaka », in Ethiopiennes, de Léopold S SENGHOR (poème dramatique) 📌

A travers cette œuvre Senghor exprime la volonté d'un africain qui réclame sa liberté, du moins la liberté d'une Afrique secouée par une civilisation étrangère. Il a immortalisé avec une verve négritudienne, un Chaka sublime, nationaliste mu par l'amour de son peuple qu'il place au dessus de tout. Il y a chez Senghor, une démarche intellectuelle, une attitude de réhabilitation du peuple africain aux yeux de l'occident, de la part de celui qu'on considère comme le premier fondateur d'une nation africaine moderne. Il veut montrer la grandeur d'un peuple dans un continent, tant bafoué, tant humilié : un continent, victime du spectre de l'homme blanc.

Certes Chaka a tué sa mère, sa belle Nolivé, égorgé des femmes enceintes, mais il l'a fait dans l'intérêt supérieur de son peuple. Pour lui, l'intérêt supérieur du peuple est au dessus des intérêts particuliers ou partisans. C'est donc un message fort que Senghor lance non seulement aux occidentaux mais aussi aux africains.

D'éclaire et de foudres, Jean MARIE ADIAFFI 📌

Il exprime par la violence des vers, le désir de l'avènement d'un monde nouveau par tous les moyens, même par la violence.

Hommes de tous les continents, de Bernard B DADIE 📌

Le poète met en évidence la souffrance, l'aliénation, l'exploitation du nègre, sous l'emprise de lourdes chaînes pendant la traite négrière.

Chaque aurore est une chance, de Amoy FATHO 📌

Amoy exprime ses sentiments devant son amour perdu. Il la célèbre pour lui témoigner son affection.

Musée Grévin, de Louis ARAGON 📌

Le poète dénonce les affres de la guerre et met devant leurs responsabilités tous les dirigeants auteurs directs ou indirects des conflits à travers le monde.

La ronde des jours, de Bernard B DADIE 📌

L'auteur exprime sa fierté d'être noir, appelle de tous ses vœux la fraternité entre les noirs et critique de façon virulente la colonisation qui empêche le développement de l'Afrique.

Les contemplations demain dès l'aube de Victor HUGO 📌

Poème lyrique et pathétique évoquant la douleur et le trajet du père qui va sur la tombe de sa fille. C'est la dénonciation du travail des enfants dans l'Europe industrielle du 19ème siècle.

Pigments, de Léon GONTRANT DAMAS 📌

Cette œuvre reflète une véritable indignation qui va de la nausée au spasme, du désespoir à l'injure et à la menace. Exemple : « hoquet », « limbe »... L'éducation a fait de Damas un blanchi rejetant la manière de se sentir et de penser, étrangère à sa vraie nature. A travers le ton très violent souvent grossier et les thèmes nostalgiques de l'Afrique, rancœur de l'esclavage, anticolonialisme, révolte déclarée contre la culture autant que l'oppression politique de l'Europe, revendication de la dignité du nègre, condamnation du racisme chez les blancs, Pigments, annonce tout le programme négritudien.

Coup de pilon, de David DIOP 📌

Ce poète né en France et précisément à Bordeaux se présente comme un espoir de la jeune poésie africaine ; mais il n'a eu le temps d'écrire que Coups de pilon. La violence et la simplicité de son langage ont fait de ces poèmes de véritables coups de poings dont l'efficacité en cette période de lutte fut incontestable.

« L'agonie des chaînes » = satire de l'oppression.

« Afrique » = évocation des souffrances de l'Afrique avec un espoir de renaissance.

« Défi à la force » = incitation à la lutte, au refus d'accepter la domination. « Rama Kam » = hymne à la beauté de l'amour.

RESUME D'OEUVRE THEATRALE (Théâtre) 📌

On se chamaille pour un temps, de Hyacinthe KAKOU 📌

Il met en évidence l'environnement qui précède les élections en Afrique. Intrigue, trahison, palabre sont autant de réalités que le dramaturge a voulu mettre en exergue. Il éveille aussi la conscience des femmes qui doivent au-delà de l'émancipation de salon, être actives dans tous les domaines y compris la politique.

Les main vides, de Etienne GOYEMIDE 📌

Il évoque la méchanceté et l'ingratitude de certains hommes qui, après avoir abusé des femmes les abandonnent, livrées à elles-mêmes ; et même la naissance d'un enfant ne change rien à leur comportement.

Le destin glorieux de maréchal Nikkon Nikku, de Tchikaya U'TAMSI 📌

Cette œuvre dénonce l'irresponsabilité de certains dirigeants africains qui veulent maintenir leur peuple dans l'ignorance et le sous développement. Tous les hommes politiques sont interpellés à travers le comportement du Maréchal Nikkon Nikku.

L'oeil, de Zadi ZAOUROU 📌

Il expose la cupidité de certains africains prêts à tout, même à travers la vente de certains organes pour se faire de l'argent. L'auteur veut nous montrer jusqu'où peut nous conduire la cupidité. Il dénonce l'arrogance de certains leaders qui utilisent leur pouvoir d'achat pour satisfaire leur désir.

Le respect des morts, Amadou KONE 📌

L'auteur oppose deux visions contrastées de l'Afrique. D'un côté les conservateurs gardiens de la tradition, fermés à tout développement et de l'autre la nouvelle génération qui souhaite la construction d'un barrage pour booster le développement. L'auteur souhaite que les africains soient enracinés dans la tradition mais qu'ils ne refusent pas le modernisme.

En attendant Godot, de Samuel BECKETT 📌

L'auteur à travers le choix des personnages Pozzo, Estragon, qui attendent un dieu (godot) qui ne viendra jamais, veut traduire l'absurdité de l'existence humaine.

Les voix dans le vent, de Bernard B DADIE 📌

L'auteur condamne la soif de pouvoir de certaines personnes qui au mépris de toutes règles démocratiques parviennent au trône. Ils sacrifient leurs proches pour leur désir personnel.

LA parenthèse de sang de, Sony LABOU TAMSI 📌

Il critique la dictature instaurée dans les pays africains au lendemain des indépendances. Les dictateurs confisquent le droit et la liberté du peuple ; ce qui suscite la révolte de certains leaders, éveilleurs de consciences.

Une tempête, de Aimé Césaire 📌

Cette œuvre nous présente un univers colonial, où Prospéro le blanc, le maître domine et exploite Caliban l'esclave sur son propre territoire. Ce dernier ayant pris conscience de son état de sous-homme va un jour se révolter et récupérer ses terres. C'est une œuvre qui s'inscrit dans la prise de conscience progressive et collective des noirs, ou leur sursaut prométhéen. Cette réaction juste et conséquente va aboutir à la libération du noir et à la reconnaissance de ses valeurs culturelles ; de son identité.

Monsieur Thogo-Gnini, de Bernard B DADIE 📌

C'est l'histoire d'un véritable escroc doublé d'un cupide qui vit de l'exploitation, du vol et de la corruption. Il est placé à l'ombre du pouvoir (roi) dont il a toute la confiance, aidé par des trafiquants et des commerçants européens. Monsieur THOGO-GNINI trompe le roi, s'enrichit sans vergogne, exploite sans pitié, terrorise le peuple. C'est le symbole même de l'arriviste (qui vise la réussite sociale par tous les moyens) et de l'opportuniste. Bernard Dadié veut nous interpeller sur le comportement malsain de certains africains qui sous le couvert du pouvoir exploitent le peuple et l'appauvrissent.

Béatrice du Congo, de Bernard B DADIE 📌

Les émissaires de Don Joao, roi du Bitanda et des algaves abordent les côtes du Congo sous prétexte d'apporter au Mani Kongo et à son peuple l'amitié du roi et du peuple Bitandais. Mais ils domineront complètement le pays et exploiteront toutes leurs richesses. Dadié présente dans l'œuvre une forme originale de la critique de la civilisation occidentale. Il montre comment l'un des fondements de cette civilisation, le christianisme est resté indifférent devant le fait colonial. Aussi, expose-t-il la bravoure et le combat d'une héroïne (Dona Béatrice) qui donne sa vie pour la liberté et l'indépendance totale de son pays. Un tel exemple devrait interpeller toutes les femmes leaders soucieuses du devenir de leur patrie.

Trois prétendants, un mari, de Oyono-Mbia GUILLAUME 📌

Une jeune fille lycéenne, Juliette, arrive à Mvoutessi pour y passer ses vacances. Sa surprise est grande quand elle apprend que ses parents veulent donner sa main à Mbia, un jeune paysan qui a déjà versé 100 000 Frs de dot. La motivation des apparait encore plus clairement lorsqu'un fonctionnaire se présente le double de cette somme. Un troisième prétendant, un riche commerçant va se positionner.

Qui de Mbia, du fonctionnaire, du riche commerçant de la ville aura la main de Juliette ? Cette œuvre pose le problème récurrent du mariage en milieu traditionnel où les filles deviennent de véritables marchandises.

La tragédie du roi Christophe, Aimé CESAIRE 📌

Après la révolte menée par Toussaint Louverture, Haïti parvient à l'indépendance en 1804. Dessaline assassiné, le grand Christophe est nommé président de république. Il ne tarde pas à entrer en conflit, avec le mulâtre Pétion et s'installe dans la province du nord. Une véritable guerre civile s'ensuit.

L'œuvre présente Christophe, un leader qui a recours à des méthodes despotiques pour faire progresser son peuple. Il veut rattraper l'Europe, se mesurer à elle sur son propre terrain et partant, assassiner les dieux traditionnels, interdire la langue populaire, fabriquer artificiellement une élite en imposant en même temps des rythmes étrangers.

Il cependant échouer dans cette entreprise, il sera seul et mal compris. Cela est dû aux vastes efforts fournis, à son obstination à tendre à son peuple des miroirs dans lesquels il ne peut ni ne veut se reconnaître.

Son échec est le résultat de son manque d'amour et de considération pour son peuple. Voulant rattraper le temps perdu, il va demander au peuple sans exception (enfants, adultes, vieux) de travailler sans relâche. Ce rythme, le peuple ne le supportera pas.

Le soleil des indépendances de Ahmadou Kourouma 📖

Cette œuvre met en lumière l'attitude des dirigeants africains qui après les indépendances vont vouloir rattraper tout le temps perdu en quelques instants, et cela en imposant une certaine corvée au peuple. Il est certes vrai qu'il faut rattraper le retard, mais le progrès et développement se font en plusieurs phases et non de façon brusque.

Une saison au congo, de Aimé Césaire 📖

Cette œuvre est inspirée par les événements du Congo et l'assassinat de Patrice Lumumba. Ce roman pose certains problèmes liés à l'Afrique. Il s'agit d'un peuple qui parvient à l'indépendance, mais il ne pourra pas être heureux, parce que contraint par des circonstances intérieures et extérieures. C'est le cas du jeune Patrice Lumumba qui par la complicité de ses frères avec l'aide d'ennemis extérieurs, va perdre la vie. Cette œuvre met en exergue la complicité qu'il y a entre l'occident et certains leaders africains dans le but d'anéantir tous éveilleurs de consciences.

Le cid, de Pierre Corneille 📖

Cette pièce théâtrale qui rime avec la poésie est un véritable art fait de destinée, d'adresse, d'esthétique, d'engagement et de volonté dans le fond. Elle nous invite à travers l'attitude de Don Rodrigue à découvrir le type d'homme que nous devrions être. En effet, Rodrigue est en face d'un dilemme. D'une part, venger son père en tuant son beau-père pour l'honneur de la famille ; et d'autre part, renoncer à la vengeance pour sauver son amour en entraînant en retour le déshonneur de la famille pour vivre ensuite dans l'indignité. Rodrigue choisit la voie de l'honneur en tuant son beau père et ce geste fut apprécié par Chimène, sa bien aimée qui l'aima encore plus.

L'oracle, de Guy MENGA 📖

Il dénonce la chosification de la jeune fille qui devient une marchandise comme tout autre, sujette à des spéculations.

RESUMES DE QUELQUES OEUVRES POUR L'ILLUSTRATION DE VOS IDEES EN DISSERTATION LITTERAIRE 📖

NB: Chaque résumé est un résumé général. En lisant le livre on peut faire ressortir d'autres aspects singuliers. Ainsi un livre peut être utilisé pour illustrer plusieurs idées en fonction de l'aspect qu'on met en avant.

RESUME D'OEUVRE ROMANESQUE

(Le roman) 📖

Le vieux nègre et la médaille, de Ferdinand Oyono 📖

Cette œuvre constitue un document irrécusable de la société coloniale africaine puisqu'elle décrit avec beaucoup de précisions et d'exactitude les deux milieux antinomiques qui la composent.

D'une part, la société villageoise traditionnelle imprégnée de ses valeurs traditionnelles auxquelles sont venus s'imposer les valeurs coloniales. D'autre part, la société occidentale constituée d'administrateurs, de policiers. Conjurés dans un même projet de contradiction entre le système de valeur auquel fait explicitement référence le discours du haut commissaire (exaltation de l'égalité et de la fraternité entre tous les hommes) et une réalité qu'illustre parfaitement ce même haut commissaire, réalité fondée sur l'exploitation et la domination des noirs par les blancs. Tout ceci est perçu à travers le personnage principal Méka qui a donné ses terres, ses enfants aux colons pour ne récolter qu'une médaille sans réelle valeur.

Ville Cruel, de Eza Boto 📖

Cette œuvre révèle pour sa part les exactions dont sont victimes les planteurs de cacao au Cameroun et souligne bien la responsabilité des commerçants grecs soutenus par les français dans l'exploitation scandaleuse du petit peuple africain. L'auteur dénonce avec âpreté les ravages consécutifs à la présence occidentale au Cameroun, et il montre comment l'exploitation des richesses naturelles de son pays est assurée conjointement par les fonctionnaires européens et par les auxiliaires indigènes

Un sans fin, de Olympe BHELY-QUENUN 📖

Cet ouvrage évoque l'un des aspects les plus révoltants du système colonial. La corvée obligatoire, cette obligation qui était faite de participer bénévolement à des travaux d'utilité publique, donnait lieu à de nombreux abus et pouvait conduire à des drames. Malgré son rang social et son statut d'ancien combattant, Bakary le père du narrateur a été contraint de prendre part aux travaux forcés au cours desquels ne lui sont ménagés ni les coups ni les humiliations.

Les bouts de bois de Dieu, de Ousmane SEMBÈNE 📖

L'auteur attire l'attention sur la grève du Dakar Niger de 1947-1948. Il part donc d'une situation vécue pour dénoncer un certain nombre de maux liés à l'administration coloniale : le racisme, la corruption des chefs traditionnels, le recours à la force brutale contre les mineurs syndicalistes. L'auteur à travers cette œuvre met à nu les discriminations salariales entre les blancs et les noirs qui font le même travail mais avec des salaires différents. Ce sera une prise de conscience des noirs qui va aboutir à la naissance des mineurs syndicalistes et à une nouvelle génération de femmes qui va lutter aux coté de leurs époux.

Sous l'orage, de Seydou BADIAN 📖

Ce livre est une véritable critique des bouleversements sociaux entraînés par la colonisation. L'auteur met en scène un groupe de jeunes gens (Kany et Samou), dont l'amour réciproque est contrarié par les projets du père de Kany Benfa, qui entend selon la coutume lui faire épouser un riche et vieux marchand. Cette situation est l'occasion pour Seydou Badian de dresser un réquisitoire aussi bien contre l'autorité abusive des anciens que contre la domination européenne au Soudan. Nous assistons dans cette œuvre à un conflit de génération entre modernisme (jeunesse) et tradition (les ancines)

L'aventure ambiguë, de Cheik HAMIDOU KANE 📖

Dans cette œuvre l'auteur s'emploie à démontrer les effets dévastateurs de l'école occidentale sur le héros Samba Diallo, poussé à la mort par l'impossibilité de faire coexister en lui deux systèmes de pensée antagonistes. Hamidou Kane présente un héros hybride, ayant perdu ses repères culturels. Il nous interpelle donc en nous disant qu'il faut s'ouvrir aux autres sans oublier ce qui est le fondement de notre existence (la culture).

Une si longue lettre, de Mariama BA 📖

C'est un témoignage poignant dans lequel l'auteur dépeint avec amertume et véhémence la condition des femmes en milieu polygame musulman à travers la vie de deux femmes aux destins différents (Aissatou et Ramatoulaye). En effet, cette culture donne le droit lorsque le mari meurt à son frère d'épouser sa femme. Ceci est une violation grave des droits de la femme, surtout sur le plan conjugal. Il revient normalement à la femme de choisir librement son conjoint. La lecture de ce livre est pour la femme de prendre conscience de ce droit mais aussi pour nos traditions d'inviter les droits de la femme dans les prises de décisions qui la concernent.

Une vie de boy, de Ferdinand OYONO 📖

Cette œuvre met en scène un colonisé qui a vécu la colonisation dans l'intimité du colonisateur. Il s'agit du boy Toundi ; qui aurait pu pénétrer le milieu blanc de cette époque pour en observer les mœurs et raconter sa vie quotidienne. Situé à la fois dans l'intimité des blancs et dans celle des noirs, le boy Toundi a une vision plus riche de la société coloniale dont il nous renvoie par son récit une image en apparence très composite.

D'un côté, le monde des blancs qui est en même temps celui de la ville et de tous les biens ; et de l'autre, le monde des noirs, celui de la brousse et du village.

L'opposition ville/village est aussi, dans ce contexte, l'opposition de deux humanités distinctes par la race et par l'histoire. L'auteur veut décrire à travers cette œuvre l'écart considérable au niveau des conditions de vie, qui se creuse entre colons et colonisés.

Le monde s'effondre, de Chinua ACHEBE 📖

Ce roman relate les bouleversements des structures sociales avec l'arrivée de la civilisation occidentale. Nous avons au départ une société Ibo avec son équilibre structural, sa cohésion interne et son intégrité spirituelle. Tout cela assure à ses membres une vie heureuse, une coexistence paisible et intégrée. Cette quiétude sera perturbée par l'arrivée d'une autre civilisation qui va bouleverser celle déjà existante. Okonkwo, le personnage principal va chercher à sauver la tradition ; mais il rencontrera la résistance des chefs de tribu corrompus par les colons. Ayant échoué dans cette entreprise, il va se suicider.

La carte d'identité, de Jean MARIE ADIAFI 📖

Publiée dans les années 80, cette œuvre retrace la souffrance endurée par les Africains pendant la période coloniale où les gardes de cercles leur faisaient subir toutes sortes d'humiliation. Le prince Méléoudouman ne va pas échapper à cette scène. Pour des papiers (carte d'identité), il va perdre la vue. Il s'agit donc dans cette œuvre d'une quête d'identité véritable de l'homme noir.

Le mandat, de Sembene OUSMANE 📖

Cette œuvre présente la nouvelle société africaine au lendemain des indépendances. Une société où l'injustice, la corruption et la malhonnêteté des nouveaux dirigeants africains gagnent du terrain.

Le personnage principal Dieng n'a pu retirer le mandat qu'il devait recevoir de son fils, faute de papier. Et cela de son cousin, employé à la poste qui en réalité devait l'aider à retirer son mandat. Ce dernier dans l'intention de s'approprier cette somme lui demande de fournir des papiers qu'il ne peut pas avoir.

Chercheurs d'Afrique, de Henri LOPEZ 📖

C'est une œuvre s'inscrivant dans la quête d'une nouvelle identité pour le noir. Elle présente les difficultés qu'ont les enfants métis à s'accrocher à une culture. André Leclerc, personnage principal, de mère congolaise et de père français, est rejeté par la race de sa mère parce qu'il est considéré comme « café au lait ». Il partira alors à la recherche de son géniteur en France. La

bas, il sera confronté à de nombreuses difficultés parce que considéré comme un intrus dans la société française. Il se voit ainsi être au carrefour de la recherche de sa véritable identité

Crépuscule des temps, de Boni NAZI 📖

L'œuvre nous présente d'entrée de jeu le Bwamu au Burkina, une cité paisible qui travaille dans la croyance et sous la protection des dieux et des ancêtres. Comme toutes les autres nations, le Bwamu avait ses coutumes, son rituel des cérémonies, ses héros, ses problèmes, ses intrigues et son organisation particulière. Ce pays vivait en paix jusqu'au jour funeste de 1916 où l'armée coloniale fit irruption dans la société. Ce fut la révolte et la lutte des fils de la cité contre l'envahisseur ; mais ce fut aussi le crépuscule (déclin) des temps anciens.

Au delà de l'histoire des Bwamu, c'est celle de toute l'Afrique qui nous est esquissée à savoir la prise de conscience des africains et la disparition des croyances et traditions africaines.

Tribaliques, de Henri LOPEZ 📖

L'auteur porte un regard critique sur les tares de la société africaine à travers une série de (8) nouvelles qui mettent à nu des maux tels que la prostitution, le favoritisme, la misère de la femme et la démagogie.

Climbié, de Bernard B. DADIE 📖

C'est une œuvre autobiographique. Ici l'auteur raconte les aventures et les difficultés de Climbié dès l'instant où il quitte l'école. Le jeune homme est victime de la politique d'assimilation française puis de l'administration coloniale.

Le démagogue, de Chinua Achebe 📖

Dans cette œuvre photographiant la vie du Nigéria, il est mis en relief la corruption politique, le droit de cuissage et la démagogie.

La grève des battus, de Aminata SOW FALL 📖

L'auteur s'en prend ici à la bourgeoisie citadine qui par son amour poussé pour l'argent et son arrivisme cynique en vient à marginaliser et rejeter à la délinquance à la mendicité, les hommes et les enfants.

L'âge d'or n'est pas pour demain, de Ayi KWEI AMAH 📖

C'est une mise en relief de la corruption, le népotisme et les injustices au Ghana et en Afrique en général.

L'enfant noir, de Camara LAYE 📖

C'est une œuvre autobiographique unanimement saluée pour la qualité de sa forme. Elle demeure le récit d'une enfance et d'une adolescence heureuse. Camara Laye suggère l'âme africaine de ce qu'elle a de plus spontané et de plus heureux.

Allah n'est pas obligé, de Ahmadou KOUROUMA 📖

Le romancier se lève contre l'instabilité des pays africains éternellement sujets à des guerres et les corollaires d'atrocités et l'enrôlement d'enfants soldats.

Le rouge et le noire, de Stendhal 📖

Julien, un jeune précepteur tombe amoureux de madame Rénal, la femme de Verrière. Dans ce combat qui l'oppose à l'ordre, Julien devra s'enfuir de la ville et y laisser la femme de son cœur. A son retour Julien fut condamné et exécuté

La planète des signes, de Pierre Boulle 📖

Ici l'auteur nous conduit dans un monde nouveau, celui de la fiction. En effet, nous nous retrouvons sur une planète gouvernée par les singes : les chimpanzés. Non seulement, ils demeurent maîtres des lieux mais aussi, ils règnent sur les hommes qu'ils ont transformés en état d'esclavage et ils considèrent de surcroît comme des animaux.

Le silence des déshérités, de Marie DANIELLE AKA 📖

Ce roman relate les déboires d'une fille issue d'une famille pauvre et aspire à sortir de sa condition par le truchement des études. Pour valider son année et espérer avoir la bourse, elle devient la victime d'un professeur lascif. Humiliée et enceinte, elle va perdre la vie des suites d'un avortement.

Germinal, de Emile ZOLA 📖

C'est une œuvre engagée dans laquelle Zola indique à tous ceux qui sont victimes d'exploitation la voie à suivre pour exiger de ceux qui les spolient de meilleurs traitements. C'est la façon que nous donne Etienne Lantier, le meneur de la grève engagé par les mineurs pour réclamer de meilleures conditions de vie. Ils réussiront malgré les moments de doute, à obtenir gain de cause même s'ils y perdent en chemin de nombreux camarades de lutte.

Le cercle des tropiques, de Alioune FANTOURE 📖

Bohi Di, un jeune campagnard vient de perdre ses parents et se retrouve seul. Il décide alors de quitter Hindovya, son village natal pour rejoindre la ville. Là, à porte Océane, il mène une vie relativement difficile. Le peuple souffrait des exactions de son dictateur de chef d'Etat des marigots du sud, Baré Koulé, jusqu'au jour où celui-ci fut arrêté par un coup d'Etat manigancé par Bohi Di et ses collaborateurs.

RESUME D'OEUVRE POETIQUE (Poésie) 📖

l'Oseille, les citrons, de Maxime N'DEBEKA 📖

A travers le poème « 980 000 », le poète critique l'avidité des classes dirigeantes minoritaires qui se sont accaparées toutes les richesses au détriment la masse populaire pauvre.

Les rayons et les Ombres, de Victor HUGO 📌

Dans cette œuvre le poète se présente comme un visionnaire, une lumière qui projette sa flamme sur le peuple souffrant. Il dénonce, critique la misère du peuple.

Galerie infernale, de Jean MARIE ADIAFFI 📌

Il dénonce les tares de l'Afrique des indépendances. Le peuple est soumis à un traitement inhumain de la part des dirigeants. Il est exploité, humilié et privé de liberté.

Les châtiments, de Victor Hugo 📌

Il critique la dictature instaurée par Napoléon. C'est tous les dictateurs que le poète condamne. Il appelle à l'éveil des consciences et à la révolte du peuple pour les chasser

Eléphant de M'bissel, de Léopold SEDAR SENGHOR 📌

Il dénonce les structures économiques établies par les colons en Afrique au détriment des valeurs socioculturelles des africains.

« Chaka », in Ethiopiennes, de Léopold S SENGHOR (poème dramatique) 📌

A travers cette œuvre Senghor exprime la volonté d'un africain qui réclame sa liberté, du moins la liberté d'une Afrique secouée par une civilisation étrangère. Il a immortalisé avec une verve négritudienne, un Chaka sublime, nationaliste mu par l'amour de son peuple qu'il place au dessus de tout. Il y a chez Senghor, une démarche intellectuelle, une attitude de réhabilitation du peuple africain aux yeux de l'occident, de la part de celui qu'on considère comme le premier fondateur d'une nation africaine moderne. Il veut montrer la grandeur d'un peuple dans un continent, tant bafoué, tant humilié : un continent, victime du spectre de l'homme blanc.

Certes Chaka a tué sa mère, sa belle Nolivé, égorgé des femmes enceintes, mais il l'a fait dans l'intérêt supérieur de son peuple. Pour lui, l'intérêt supérieur du peuple est au dessus des intérêts particuliers ou partisans. C'est donc un message fort que Senghor lance non seulement aux occidentaux mais aussi aux africains.

D'éclairer et de foudres, Jean MARIE ADIAFFI 📌

Il exprime par la violence des vers, le desir de l'avènement d'un monde nouveau par tous les moyens, même par la violence.

Hommes de tous les continents, de Bernard B DADIE 📌

Le poète met en évidence la souffrance, l'aliénation, l'exploitation du nègre, sous l'emprise de lourdes chaînes pendant la traite négrière.

Chaque aurore est une chance, de Amoy FATHO 📌

Amoy exprime ses sentiments devant son amour perdu. Il la célèbre pour lui témoigner son affection

Musée Grévin, de Louis ARAGON 📌

Le poète dénonce les affres de la guerre et met devant leurs responsabilités tous les dirigeants auteurs directs ou indirects des conflits à travers le monde.

La ronde des jours, de Bernard B DADIE 📌

L'auteur exprime sa fierté d'être noir, appelle de tous ses vœux la fraternité entre les noirs et critique de façon virulente la colonisation qui empêche le développement de l'Afrique.

Les contemplations demain dès l'aube de Victor HUGO 📌

Poème lyrique et pathétique évoquant la douleur et le trajet du père qui va sur la tombe de sa fille. C'est la dénonciation du travail des enfants dans l'Europe industrielle du 19ème siècle.

Pigments, de Léon GONTRANT DAMAS 📌

Cette œuvre reflète une véritable indignation qui va de la nausée au spasme, du désespoir à l'injure et à la menace. Exemple : « hoquet », « limbe »... L'éducation a fait de Damas un blanchi rejetant la manière de se sentir et de penser, étrangère à sa vraie nature. A travers le ton très violent souvent grossier et les thèmes nostalgiques de l'Afrique, rancœur de l'esclavage, anticolonialisme, révolte déclarée contre la culture autant que l'oppression politique de l'Europe, revendication de la dignité du nègre, condamnation du racisme chez les blancs, Pigments, annonce tout le programme négritudien.

Coup de pilon, de David DIOP 📌

Ce poète né en France et précisément à Bordeaux se présente comme un espoir de la jeune poésie africaine ; mais il n'a eu le temps d'écrire que Coups de pilon. La violence et la simplicité de son langage ont fait de ces poèmes de véritables coups de poings dont l'efficacité en cette période de lutte fut incontestable.

« L'agonie des chaînes » = satire de l'oppression.

« Afrique » = évocation des souffrances de l'Afrique avec un espoir de renaissance.

« Défi à la force » = incitation à la lutte, au refus d'accepter la domination. « Rama Kam » = hymne à la beauté de l'amour.

RESUME D'OEUVRE THEATRALE (Théâtre) 📌

On se chamaille pour un temps, de Hyacinthe KAKOU 📌

Il met en évidence l'environnement qui précède les élections en Afrique. Intrigue, trahison, palabre sont autant de réalités que le dramaturge a voulu mettre en exergue. Il éveille aussi la conscience des femmes qui doivent au-delà de l'émancipation de salon, être actives dans tous les domaines y compris la politique.

Les main vides, de Etienne GOYEMIDE 📌

Il évoque la méchanceté et l'ingratitude de certains hommes qui, après avoir abusé des femmes les abandonnent, livrées à elles-mêmes ; et même la naissance d'un enfant ne change rien à leur comportement.

Le destin glorieux de maréchal Nikkon Nikku, de Tchikaya U'TAMSI 📌

Cette œuvre dénonce l'irresponsabilité de certains dirigeants africains qui veulent maintenir leur peuple dans l'ignorance et le sous développement. Tous les hommes politiques sont interpellés à travers le comportement du Maréchal Nikkon Nikku.

L'oeil, de Zadi ZAOUROU 📌

Il expose la cupidité de certains africains prêts à tout, même à travers la vente de certains organes pour se faire de l'argent. L'auteur veut nous montrer jusqu'où peut nous conduire la cupidité. Il dénonce l'arrogance de certains leaders qui utilisent leur pouvoir d'achat pour satisfaire leur désir.

Le respect des morts, Amadou KONE 📌

L'auteur oppose deux visions contrastées de l'Afrique. D'un côté les conservateurs gardiens de la tradition, fermés à tout développement et de l'autre la nouvelle génération qui souhaite la construction d'un barrage pour booster le développement. L'auteur souhaite que les africains soient enracinés dans la tradition mais qu'ils ne refusent pas le modernisme.

En attendant Godot, de Samuel BECKETT 📌

L'auteur à travers le choix des personnages Pozzo, Estragon, qui attendent un dieu (godot) qui ne viendra jamais, veut traduire l'absurdité de l'existence humaine.

Les voix dans le vent, de Bernard B DADIE 📌

L'auteur condamne la soif de pouvoir de certaines personnes qui au mépris de toutes règles démocratiques parviennent au trône. Ils sacrifient leurs proches pour leur désir personnel.

LA parenthèse de sang de, Sony LABOU TAMSI 📌

Il critique la dictature instaurée dans les pays africains au lendemain des indépendances. Les dictateurs confisquent le droit et la liberté du peuple ; ce qui suscite la révolte de certains leaders, éveilleurs de consciences.

Une tempête, de Aimé Césaire 📌

Cette œuvre nous présente un univers colonial, où Prospéro le blanc, le maître domine et exploite Caliban l'esclave sur son propre territoire. Ce dernier ayant pris conscience de son état de sous-homme va un jour se révolter et récupérer ses terres. C'est une œuvre qui s'inscrit dans la prise de conscience progressive et collective des noirs, ou leur sursaut prométhéen. Cette réaction juste et conséquente va aboutir à la libération du noir et à la reconnaissance de ses valeurs culturelles ; de son identité.

Monsieur Thogo-Gnini, de Bernard B DADIE 📌

C'est l'histoire d'un véritable escroc doublé d'un cupide qui vit de l'exploitation, du vol et de la corruption. Il est placé à l'ombre du pouvoir (roi) dont il a toute la confiance, aidé par des trafiquants et des commerçants européens. Monsieur THOGO-GNINI trompe le roi, s'enrichit sans vergogne, exploite sans pitié, terrorise le peuple. C'est le symbole même de l'arriviste (qui vise la réussite sociale par tous les moyens) et de l'opportuniste. Bernard Dadié veut nous interpeller sur le comportement malsain de certains africains qui sous le couvert du pouvoir exploitent le peuple et l'appauvrissent.

Béatrice du Congo, de Bernard B DADIE 📌

Les émissaires de Don Joao, roi du Bitanda et des algaves abordent les côtes du Congo sous prétexte d'apporter au Mani Kongo et à son peuple l'amitié du roi et du peuple Bitandais. Mais ils domineront complètement le pays et exploiteront toutes leurs richesses. Dadié présente dans l'œuvre une forme originale de la critique de la civilisation occidentale. Il montre comment l'un des fondements de cette civilisation, le christianisme est resté indifférent devant le fait colonial. Aussi, expose-t-il la bravoure et le combat d'une héroïne (Dona Béatrice) qui donne sa vie pour la liberté et l'indépendance totale de son pays. Un tel exemple devrait interpeller toutes les femmes leaders soucieuses du devenir de leur patrie.

Trois prétendants, un mari de Oyono-Mbia GUILLAUME 📌

Une jeune fille lycéenne, Juliette, arrive à Mvoutessi pour y passer ses vacances. Sa surprise est grande quand elle apprend que ses parents veulent donner sa main à Mbia, un jeune paysan qui a déjà versé 100 000 Frs de dot. La motivation des apparaît encore plus clairement lorsqu'un fonctionnaire se présente le double de cette somme. Un troisième prétendant, un riche commerçant va se positionner.

Qui de Mbia, du fonctionnaire, du riche commerçant de la ville aura la main de Juliette ?

Cette œuvre pose le problème récurrent du mariage en milieu traditionnel où les filles deviennent de véritables marchandises.

La tragédie du roi Christophe, Aimé CESAIRE 📖

Après la révolte menée par Toussaint Louverture, Haïti parvient à l'indépendance en 1804. Dessalines assassiné, le grand Christophe est nommé président de république. Il ne tarde pas à entrer en conflit, avec le mulâtre Pétion et s'installe dans la province du nord. Une véritable guerre civile s'ensuit.

L'œuvre présente Christophe, un leader qui a recours à des méthodes despotiques pour faire progresser son peuple. Il veut rattraper l'Europe, se mesurer à elle sur son propre terrain et partant, assassiner les dieux traditionnels, interdire la langue populaire, fabriquer artificiellement une élite en imposant en même temps des rythmes étrangers.

Il cependant échouer dans cette entreprise, il sera seul et mal compris. Cela est dû aux vastes efforts fournis, à son obstination à tendre à son peuple des miroirs dans lesquels il ne peut ni ne veut se reconnaître.

Son échec est le résultat de son manque d'amour et de considération pour son peuple. Voulant rattraper le temps perdu, il va demander au peuple sans exception (enfants, adultes, vieux) de travailler sans relâche. Ce rythme, le peuple ne le supportera pas.

Le soleil des indépendances de Ahmadou Kourouma 📖

Cette œuvre met en lumière l'attitude des dirigeants africains qui après les indépendances vont vouloir rattraper tout le temps perdu en quelques instants, et cela en imposant une certaine corvée au peuple. Il est certes vrai qu'il faut rattraper le retard, mais le progrès et développement se font en plusieurs phases et non de façon brusque.

Une saison au congo, de Aimé Césaire 📖

Cette œuvre est inspirée par les événements du Congo et l'assassinat de Patrice Lumumba. Ce roman pose certains problèmes liés à l'Afrique. Il s'agit d'un peuple qui parvient à l'indépendance, mais il ne pourra pas être heureux, parce que contraint par des circonstances intérieures et extérieures. C'est le cas du jeune Patrice Lumumba qui par la complicité de ses frères avec l'aide d'ennemis extérieurs, va perdre la vie. Cette œuvre met en exergue la complicité qu'il y a entre l'occident et certains leaders africains dans le but d'anéantir tous éveilleurs de consciences.

Le cid, de Pierre Corneille 📖

Cette pièce théâtrale qui rime avec la poésie est un véritable art fait de destinée, d'adresse, d'esthétique, d'engagement et de volonté dans le fond. Elle nous invite à travers l'attitude de Don Rodrigue à découvrir le type d'homme que nous devrions être. En effet, Rodrigue est en face d'un dilemme. D'une part, venger son père en tuant son beau-père pour l'honneur de la famille ; et d'autre part, renoncer à la vengeance pour sauver son amour en entraînant en retour le déshonneur de la famille pour vivre ensuite dans l'indignité. Rodrigue choisit la voie de l'honneur en tuant son beau père et ce geste fut apprécié par Chimène, sa bien aimée qui l'aima encore plus.

L'oracle, de Guy MENGA 📌

Il dénonce la chosification de la jeune fille qui devient une marchandise comme tout autre, sujette à des speculation

MÉTHODE DU RÉSUMÉ DE TEXTE

RAPPEL:

PREMIER SUJET: Résumé de texte argumentatif

III - PRODUCTION ÉCRITE :

(Copier le sujet avant de le traiter)

INTRODUCTION:

Pour faire une Introduction de la production écrite, il faut se servir des éléments d'informations donnés par le texte et le paradoxe avant de citer le sujet et annoncer le plan.

INTRODUCTION PASSEPARTOUT

Exemple :

Dans "(titre du texte s'il y en a) tiré de (source), (donner le nom de l'auteur) affirme: <<insérer le sujet>>. Dans un développement argumenté et organisé, nous (étayerons ou refuterons) ce point de vue.

DÉVELOPPEMENT (4 paragraphes)

#1: la thèse reformulée ou la thèse (en une phrase)

#2: D'abord +argument 1 et exemple 1

#3: Ensuite + argument 2 et exemple 2

#4: Enfin + argument 3 et exemple 3

CONCLUSION (elle se fait en un seul paragraphe et comprend 2 parties)

- le bilan

-l'ouverture

I- REPONSES AUX QUESTIONS

Les réponses aux questions se trouvent dans le texte proposé

II- LE RÉSUMÉ

- Identifier les connecteurs logiques

- Sélectionner les idées essentielles (ce sont les arguments dans le texte)

- Reformuler les idées essentielles sélectionnées
- Relier les idées essentielles reformulées. On obtient ainsi le résumé .

NB: Préciser le nombre de mots de votre résumé au bas de votre travail.
Le résumé se fait en un seul paragraphe. COMPOSITION FRANÇAISE*

Leçon 1 : LA REDACTION DU TEXTE ARGUMENTATIF

Séance 2 : La rédaction d'un texte argumentatif pour réfuter un point de vue.

Situation d'apprentissage

Au cours d'un débat télévisé sur l'éducation des enfants, un père de famille soutient : « Les parents doivent avoir un comportement autoritaire vis-à-vis de leurs enfants pour leur garantir une bonne éducation ». Tu décides de réfuter ce point de vue à travers un texte argumentatif.

I – COMPREHENSION DU SUJET

1-Le thème du sujet

Le thème, c'est la chose, la réalité, le fait dont on parle dans la situation d'apprentissage ou le sujet.

Pour trouver le thème, il faut poser la question suivante : De quoi parle-t-on dans la situation d'apprentissage ?

Le thème de la situation d'apprentissage est : L'éducation des enfants *ou *l'autorité dans l'éducation des enfants

2-La thèse défendue :

La thèse, c'est l'opinion, le point de vue d'un auteur (le père de famille) sur le thème (l'éducation des enfants).

Pour trouver la thèse de l'auteur, il faut se poser la question suivante : Que dit l'auteur (le père de famille) sur le thème (l'éducation des enfants) ? ou Quelle est l'opinion de l'auteur (du père de famille) sur le thème (l'éducation des enfants) ?

La thèse du père de famille est* : Les parents doivent avoir un comportement autoritaire vis-à-vis de leurs enfants pour leur garantir une bonne éducation*.

Reformulation : Une bonne éducation des enfants nécessite l'autoritarisme des parents ou pour bien éduquer les enfants, les parents doivent leur imposer leur volonté.

3-La tâche ou le problème

La tâche, c'est le travail à faire.

On peut donc se poser la question suivante* : Que décides-tu de faire à propos de cette thèse ?*

Tu décides de réfuter, c'est-à-dire de montrer les limites de cette thèse *ou de démontrer que cette thèse n'est pas toujours valable à travers un texte argumentatif.*

Il faut alors se poser la question suivante :

Quelles sont les limites de cette thèse ?

ou

En quoi cette thèse n'est pas vérifiée ?

ou encore

Quels sont les inconvénients de l'autoritarisme des parents dans l'éducation des enfants ?

II -LA RECHERCHE DES IDEES

Argument 1 : L'autoritarisme des parents inhibe la prise d'initiative des enfants et tue à terme leur personnalité.

Exemple : Dans la société africaine traditionnelle où toutes décisions importantes sont prises par les parents, l'enfant n'est qu'un suiveur docile

Argument 2 : L'autoritarisme des parents traumatise les enfants qui vivent bien souvent dans la peur.

Exemple : Les enfants qui ont des résultats scolaires insuffisants gardent par devers eux ces résultats.

Argument 3 : L'autoritarisme des parents rend les enfants rebelles et rebuts de la société.

Exemple : Le cas des enfants qui utilisent le téléphone portable en dépit de l'interdiction des parents.

III – LA REDACTION DU DEVOIR

Elle se fait en trois (03) parties : une introduction, un développement et une conclusion

1-L'introduction :

Elle comprend trois (03) éléments rédigés un seul paragraphe :

Ø -*L'amorce*

Elle consiste à indiquer l'intérêt, l'importance du thème ou l'actualité sur le thème.

Ø -*La présentation du sujet*

Elle sert à citer intégralement la thèse défendue.

Ø -*L'annonce du plan*

Il s'agit d'indiquer la position à adopter dans le développement (réfuter). Cette annonce du plan peut être introduite par un connecteur d'opposition ou de concession : Mais, Pourtant, cependant, toutefois, néanmoins, or.

Exemple d'introduction

Exemple 1 :

Les parents jouent un rôle très important dans l'éducation des enfants. Ainsi, un père de famille soutient : « Les parents doivent avoir un comportement autoritaire vis-à-vis de leurs enfants pour leur garantir une bonne éducation ». Mais, notre travail consistera à montrer les limites de cette opinion.

Exemple 2 :

L'importance du rôle des parents dans l'éducation des enfants est indéniable. C'est pourquoi, un père de famille soutient : « Les parents doivent avoir un comportement autoritaire vis-à-vis de leurs enfants pour leur garantir une bonne éducation »*. *Toutefois, quels sont les inconvénients de l'autoritarisme des parents dans l'éducation des enfants ?

2-Le développement

Il est une succession de paragraphes argumentatifs comprenant chacun :

∅ Un argument qui permet de réfuter la thèse défendue et à laquelle il est relié par un connecteur logique (d'abord, aussi, ensuite, en outre, par ailleurs, enfin);

∅ Des exemples qui illustrent l'argument donné. Ces exemples peuvent être insérés à travers les expressions : En effet..., Nous pouvons citer..., Cela est illustré par..., C'est l'exemple de ..., C'est le cas de ..., ...

Exemple de développement

****D'abord, l'autoritarisme des parents inhibe la prise d'initiative des enfants et tue à terme leur personnalité.* *C'est le cas dans la société africaine traditionnelle où toutes les décisions importantes sont prises par les parents et l'enfant n'est qu'un suiveur docile.**

****Ensuite,* *l'autoritarisme des parents traumatise les enfants qui vivent bien souvent dans la peur. En effet, les enfants qui ont des résultats scolaires insuffisants gardent par devers eux ces résultats. Ils ne les communiquent pas à leurs parents de peur d'essuyer la foudre de ceux-ci.**

****Enfin, le fait d'imposer leur volonté aux enfants rend ces derniers rebelles et rebuts de la société. Nous le remarquons avec des enfants qui utilisent le téléphone portable en dépit de l'interdiction des parents. De même, les sorties intempestives et les mauvaises fréquentations des enfants sont souvent une réaction de défiance à l'endroit des parents.**

3-La conclusion

Elle comprend trois(03) éléments rédigés en un seul paragraphe :

∅ Le bilan : c'est la synthèse des idées du développement en énonçant une thèse qui réfute la thèse défendue;

∅ Le jugement personnel : c'est l'opinion personnelle sur le thème ;

∅ L'ouverture (souhaitée mais non obligatoire) : Il s'agit de montrer que le jugement personnel n'épuise pas la question.

On peut commencer la conclusion par les connecteurs suivants : En définitive, En somme, Pour conclure, En résumé, En conclusion...

Exemple de conclusion

En somme, les parents doivent éviter d'imposer leur volonté aux enfants, car les méfaits de l'autoritarisme dans l'éducation d'un enfant sont souvent irréparables. Nous estimons donc

qu'ils doivent faire preuve de fermeté, sans pour autant être autoritaires. D'ailleurs, l'enfant doit être impliqué dans sa propre éducation.

NB : En veillant à sauter une ligne entre l'introduction et le développement, de même qu'entre le développement et la conclusion, la rédaction du texte argumentatif se présentera ainsi :

L'importance du rôle des parents dans l'éducation des enfants est indéniable. C'est pourquoi, un père de famille soutient : « Les parents doivent avoir un comportement autoritaire vis-à-vis de leurs enfants pour leur garantir une bonne éducation »*. *Toutefois, quels sont les inconvénients de l'autoritarisme des parents dans l'éducation des enfants ? **D'abord, l'autoritarisme des parents inhibe la prise d'initiative des enfants et tue à terme leur personnalité.* *Ils n'expriment pas et n'ont pas la possibilité de faire valoir leurs aptitudes.* **L'autoritarisme devient pour eux un frein à l'apprentissage de la vie.* *C'est le cas dans la société africaine traditionnelle où toutes les décisions importantes sont prises par les parents et l'enfant n'est qu'un suiveur docile.

**Ensuite,* *l'autoritarisme des parents traumatise les enfants qui vivent bien souvent dans la peur. En effet, les enfants qui ont des résultats scolaires insuffisants gardent par devers eux ces résultats. Ils ne les communiquent pas à leurs parents de peur d'essuyer la foudre de ceux-ci.

**Enfin, le fait d'imposer leur volonté aux enfants rend ces derniers rebelles et rebuts de la société. Nous le remarquons avec des enfants qui utilisent le téléphone portable en dépit de l'interdiction des parents. De même, les sorties intempestives et les mauvaises fréquentations des enfants sont souvent une réaction de défiance à l'endroit des parents.

**En somme, les parents doivent éviter d'imposer leur volonté aux enfants, car les méfaits de l'autoritarisme dans l'éducation d'un enfant sont souvent irréparables. Nous estimons donc qu'ils doivent faire preuve de fermeté, sans pour autant être autoritaires. D'ailleurs, l'enfant doit être impliqué dans sa propre éducation.

Situation d'évaluation (exercice)

Les autorités ivoiriennes ont interdit la production, la vente et l'utilisation des sachets en plastique. Mécontent, un commerçant s'indigne : « La décision d'interdire les sachets en plastique ne me paraît pas raisonnable ».

1 – Identifie le thème abordé.

2 – Reformule la thèse du commerçant.

3 – Rédige une production pour réfuter la thèse du commerçant

La dissertation littéraire est un exercice de réflexion soutenue sur des problèmes pouvant aller des problèmes généraux de littérature à des aspects particuliers relatifs à une époque,

à une école ou à une œuvre littéraire. A la différence de la dissertation d'ordre général qui emprunte la matière de sa réflexion à tous les domaines (histoire, philosophie, sociologie, sciences, lettres² ::)°, la dissertation littéraire, ainsi que le souligne bien l'épithète « littéraire », n'emprunte ses connaissances qu'au seul domaine de la littérature.

C'est donc par méconnaissance de cet exercice que certains élèves voulant certainement impressionner les correcteurs se félicitent de citer des œuvres philosophiques ou des essais politiques. Sauf pour des sujets d'une rare exception, vous ne citerez donc pas le philosophe J P SARTRE, auteur de L'Être et le Néant, mais bien l'homme de lettres J P SARTRE, romancier et dramaturge, auteur de La Nausée et de Huis Clos.

LE TRAVAIL PREPARATOIRE

1/ l'analyse du sujet

L'analyse du sujet est essentielle. Pourtant, elle est souvent négligée. Le stress en effet pousse souvent à interpréter de manière hâtive les énoncés ; une précipitation qui, malheureusement accouche fatalement de hors-sujets. Il faut donc lire et relire le sujet afin de s'en imprégner.

Soyez prudent si le sujet ressemble à un sujet déjà traité. A l'aide d'un crayon surlignez les mots clés et encadrez les connecteurs logiques afin de dégager l'articulation de la pensée. Cette pensée devra ensuite être reformulée avec vos propres mots.

La reformulation permet d'éviter les contresens et de faire aussi apparaître les éléments de réponse. Toutes choses qui faciliteront la formulation de la problématique.

2/ la formulation de la problématique

La problématique est l'ensemble des problèmes que l'on peut dégager d'un énoncé et auquel le devoir doit apporter des éléments de réponse. Pour dégager convenablement une problématique, il faut se poser un certain nombre de questions selon la démarche suivante : D'abord : De quoi parle le sujet ? Par rapport à quelle question ou quel problème l'auteur se prononce-t-il ? Ex : il se prononce sur le rôle ou la fonction de l'écrivain. (le problème).

Ensuite : Qu'est-ce qu'il en dit ? C'est-à-dire quel est son point de vue sur ce problème ? Ex : il soutient que l'écrivain a pour rôle de divertir le lecteur (la thèse).

Enfin : Existe-t-il un point de vue différent sur la question ? Est-il opposé à celui de l'auteur ? Ex : d'autres penseurs estiment que l'écrivain a une fonction d'éducation, d'éveil de consciences (l'antithèse).

Faire ressortir tous ces éléments en mettant en confrontation

les différents points de vue, c'est dégager la problématique qui n'est rien d'autre qu'une démarche progressive de discussion. La problématique n'est donc pas une simple question. Elle est avant tout l'art de poser le problème, c'est - à - dire la manière habile de préciser l'enjeu social culturel ou littéraire du sujet proposé. Et ce sujet peut très bien être posé sans nécessairement apparaître sous forme interrogative quoique cette forme soit souhaitable.

3- La recherche des idées

La recherche des idées est une activité qui consiste à interroger notre culture littéraire pour y trouver les arguments qui soutiennent les thèses en présence. Pour recenser les idées, notez en vrac sur votre brouillon, toutes celles suggérées par le sujet au fur et à mesure qu'elles vous viennent à l'esprit. Vous devez également leur trouver des illustrations (exemples) et noter quelques citations opportunes si vous en connaissez.

4- L'élaboration du plan

Lors de la problématisation, vous aurez déjà défini le type de plan. Il s'agit à présent d'ordonner vos idées, de les classer pour donner à votre devoir une structure cohérente et logique. Pour cela, les arguments doivent être rangés du plus faible au plus fort, du moins important au plus important. Chaque argument doit être systématiquement suivi d'un ou deux exemples. Si vous n'avez aucune illustration pour un argument, il faut l'éliminer sans hésitation et en chercher un autre. Autrement il n'aurait aucune valeur et témoignerait d'une grave ignorance méthodologique. Vous feriez ce qu'on appelle une affirmation gratuite. Prévoyez dès le plan des connecteurs logiques entre les arguments et pensez déjà à des transitions claires entre les différentes parties. Prévoyez à peu près le même nombre d'arguments pour les différentes parties afin d'éviter un développement disproportionné.

LE DEVELOPPEMENT

A)- L'IDEE DIRECTRICE

Il est essentiel de ne jamais perdre de vue l'orientation générale de la Problématique . Le développement doit être un univers structuré où tout ce qui est dit est accroché au problème traité par un lien d'ordre démonstratif. Ce lien au sujet doit être assez explicite pour ne pas échapper à la lecture. Chaque argument, chaque exemple, chaque transition doit constamment rappeler l'aide directrice et épargner au correcteur de se poser la question : « quelle importance ceci a-t-il par rapport au sujet ? »

B)-LA STRUCTURE DU PARAGRAPHE ARGUMENTATIF

Le paragraphe argumentatif obéit à un principe majeur, celui de l'unité de sens qui se dégage de ses quatre compartiments

- Enoncer l'idée

Au moyen d'un connecteur logique marquant la relation au paragraphe précédent, vous devez présenter l'idée directrice en une ou deux phrases succinctes dans un souci de clarté. Vous lirez ici et là que l'annonce de l'idée principale ne doit pas se situer forcément au début. Certains en effet placent l'idée au milieu voire à la fin du paragraphe. Cela dit, il nous paraît souhaitable dans le cadre scolaire de respecter la schéma classique . Sa structure est certes un peu rigide, mais elle est un moyen sûr d'éviter les maladroites de méthode.

Développer l'idée

C'est la phrase d'approfondissement et d'explicitation. De fait, il est très décevant de trouver dans certaines copies des arguments pertinents, mais qui ne sont pas développés. D'où une impression de superficialité, puisque le correcteur ne peut pas suivre votre logique argumentative. Avant de passer à l'exemple, il est donc souhaitable d'explicitier l'idée annoncée.

-Illustrer l'idée

C'est la fonction des exemples. Vous ne devez pas les multiplier : un ou deux exemples bien ciblés et rattachés à la problématique sont préférables à une succession d'exemples toujours nuisibles pour l'unité de composition et de sens du paragraphe.

Evitez par ailleurs de plaquer mécaniquement vos fameux « résumés d'œuvre littéraires » qui n'ont souvent aucun lien avec le sujet. Lorsqu'on cite une œuvre, c'est qu'on s'intéresse, non pas à une vague idée générale

Ou résumé de l'œuvre, mais bien à un élément thématique ou stylistique précis de cette œuvre pour soutenir une affirmation.

D'autre part, vos exemples doivent rester dans les limites du sujet. S'il s'agit d'un sujet sur le roman, cela veut dire que toutes les œuvres non romanesques sont à proscrire. S'il s'agit d'un sujet sur la littérature générale, alors vous pourrez emprunter vos exemples à tous les genres littéraires en prenant garde de ne pas vous limiter à un seul genre. Si le type de littérature, française ou africaine, n'est pas précisé, ayez toujours le souci de puiser dans ces deux littératures.

-Déduire

Vous devez dans la mesure du possible proposer une déduction qui confirme l'idée annoncée en début de paragraphe et permet ainsi de mieux lier la démonstration à la problématique d'ensemble. Vous pourrez à ce stade envisager une transition qui annonce l'argument suivant

C- LES TRANSITIONS

Les transitions ont pour fonction de relier des idées différentes consécutives. Elles donnent de la vigueur à votre démonstration et rendent votre discours à la fois accessible et élégant. Une bonne transition entre deux parties du développement doit conclure la première et annoncer la deuxième. Dans le cadre d'un plan dialectique, une transition trop abrupte qui annoncerait la démolition d'une thèse que vous venez de défendre serait déraisonnée.

Ne procédez donc pas comme ceci :

« Nous devons donc reconnaître que la poésie a une fonction esthétique. Mais dans un autre sens, nous pouvons aussi dire qu'elle n'a pas de fonction esthétique puisqu'elle a un rôle social »

Une transition entre deux parties doit permettre de nuancer subtilement vos propos. Privilégiez les tournures interro- négatives ou concessives qui sont empreintes de tolérance. Vous direz donc plutôt :

« Ne convient-il pas de se demander si la poésie n'a de fonction qu'esthétique ? N'a-t-elle pas aussi un rôle social à jouer ? » (tournure interro-négative) ou encore « Si l'on ne peut nier la fonction esthétique de la poésie, peut-être importet-il de souligner en revanche son rôle social » (tournure concessive)

A l'intérieur des différentes parties vous pourrez utiliser des connecteurs logiques pour guider le correcteur dans votre parcours argumentatif. Vous pourrez en user sans en abuser.

D) LES REFERENCES ET CITATIONS

Pour intégrer judicieusement les citations et références de texte, il y a certaines règles à observer :

-Attribuez clairement les propos à ceux qui les prononcent (un auteur ?un personnage ?un narrateur ?)

-Citez clairement les sources des textes et documents auxquels vous vous référez

-Soulignez les titres des œuvres citées

-Mettez entre guillemet les titres de poèmes, de chansons, d'articles' de chapitres

-Mettez une majuscule aux initiales des titres

Ex :Les Misérables de V.HUGO

-Mettez entre guillemets les citations et recopiez-les textuellement

-Si vous voulez supprimer le milieu d'une citation, assurez-vous que cette suppression ne rompt pas la continuité syntaxique de la citation. Signalez cette suppression par des points de suspension entre parenthèses ou des crochets.

Ex : Cette affirmation de Gautier extraite de la préface à ses Poésies

(1832) : « L'art c'est la liberté, le luxe, l'efflorescence ; c'est l'épanouissement de l'âme dans l'oisiveté » deviendra « L'art c'est la liberté (...) l'épanouissement de l'âme dans l'oisiveté »

-Si vous ne connaissez pas bien une citation, faites-y simplement allusion sans mettre de guillemets.

-Si vous citez des vers respectez-en la disposition typographique originelle

Ex : « Mainte fleur épanche à regret son parfum doux comme un secret dans les solitudes profondes »

(Ch. BAUDELAIRE, « Le Guignon » in Les fleurs du mal)

Toutefois ,si vous n'êtes intéressé que par le fond ,l'idée véhiculée, alors ou pourra tolérer cette disposition prosaïque : « Mainte fleur épanche a regret / Son parfum doux comme un secret /Dans les solitudes profondes »

E – LA MAITRISE DE LA LANGUE

Il est nécessaire de rendre un devoir sans faute et agréable à lire . Pour ce faire, vous devez vous assurer de la correspondance entre les verbes et leurs sujets , entre le nombre et le genre des noms et leurs adjectifs. N'employez que des mots dont vous êtes sûr de l'orthographe et de la signification. Evitez les phrases trop longues et les tournures recherchées qui dans certains contextes peuvent signifier autre chose que ce que vous en savez.

Une transition entre deux parties doit permettre de nuancer subtilement vos propos. Privilégiez les tournures interro- négatives au concessives qui sont empreintes de tolérance. Vous direz donc plutôt :

« Ne convient-il pas de se demander si la poésie n'a de fonction qu'esthétique ? N'a-t-elle pas aussi un rôle social à jouer ? » (tournure interro-négative) ou encore « Si l'on ne peut nier la

fonction esthétique de la poésie, peut-être importet-il de souligner en revanche son rôle social » (tournure concessive)

A l'intérieur des différentes parties vous pourrez utiliser des connecteurs logiques pour guider le correcteur dans votre parcours argumentatif. Vous pourrez en user sans en abuser.

D) LES REFERENCES ET CITATIONS

Pour intégrer judicieusement les citations et références de texte, il y a certaines règles à observer :

-Attribuez clairement les propos à ceux qui les prononcent (un auteur ?un personnage ?un narrateur ?)

-Citez clairement les sources des textes et documents auxquels vous vous référez

-Soulignez les titres des œuvres citées

-Mettez entre guillemet les titres de poèmes, de chansons, d'articles' de chapitres

-Mettez une majuscule aux initiales des titres

Ex :Les Misérables de V.HUGO

-Mettez entre guillemets les citations et recopiez-les textuellement

-Si vous voulez supprimer le milieu d'une citation, assurez-vous que cette suppression ne rompt pas la continuité syntaxique de la citation. Signalez cette suppression par des points de suspension entre parenthèses ou des crochets.

Ex : Cette affirmation de Gautier extraite de la préface à ses Poésies

(1832) : « L'art c'est la liberté, le luxe, l'efflorescence ; c'est l'épanouissement de l'âme dans l'oisiveté » deviendra « L'art c'est la liberté (...) l'épanouissement de l'âme dans l'oisiveté »

-Si vous ne connaissez pas bien une citation, faites-y simplement allusion sans mettre de guillemets.

-Si vous citez des vers respectez-en la disposition typographique originelle

Ex : « Mainte fleur épanche à regret son parfum doux comme un secret dans les solitudes profondes »

(Ch. BAUDELAIRE, « Le Guignon » in Les fleurs du mal)

Toutefois ,si vous n'êtes intéressé que par le fond ,l'idée véhiculée, alors on pourra tolérer cette disposition prosaïque : « Mainte fleur épanche a regret / Son parfum doux comme un secret /Dans les solitudes profondes »

E - LA MAITRISE DE LA LANGUE

Il est nécessaire de rendre un devoir sans faute et agréable à lire . Pour ce faire, vous devez vous assurer de la correspondance entre les verbes et leurs sujets , entre le nombre et le genre des noms et leurs adjectifs. N'employez que des mots dont vous êtes sûr de l'orthographe et de la signification. Evitez les phrases trop longues et les tournures recherchées qui dans certains contextes peuvent signifier autre chose que ce que vous en savez.

LE DEVELOPPEMENT

A)- L'IDEE DIRECTRICE

Il est essentiel de ne jamais perdre de vue l'orientation générale de la Problématique . Le développement doit être un univers structuré où tout ce qui est dit est accroché au problème traité par un lien d'ordre démonstratif. Ce lien au sujet doit être assez explicite pour ne pas échapper à la lecture. Chaque argument, chaque exemple, chaque transition doit constamment rappeler l'aide directrice et épargner au correcteur de se poser la question : « quelle importance ceci a-t-il par rapport au sujet ? »

B)-LA STRUCTURE DU PARAGRAPHE ARGUMENTATIF

Le paragraphe argumentatif obéit à un principe majeur, celui de l'unité de sens qui se dégage de ses quatre compartiments

- Enoncer l'idée

Au moyen d'un connecteur logique marquant la relation au paragraphe précédent, vous devez présenter l'idée directrice en une ou deux phrases succinctes dans un souci de clarté. Vous lirez ici et là que l'annonce de l'idée principale ne doit pas se situer forcément au début. Certains en effet placent l'idée au milieu voire à la fin du paragraphe. Cela dit, il nous paraît souhaitable dans le cadre scolaire de respecter la schéma classique . Sa structure est certes un peu rigide, mais elle est un moyen sûr d'éviter les maladroites de méthode.

1-LEXIQUE OU DEFINITION DES MOTS

repérer le genre littéraire:

☒ OEUVRE ROMANESQUE = Le Roman, Le Romancier, le récit

☒ OEUVRE POETIQUE = Le Poème, Le Poète, La Poésie, les vers

☒ OEUVRE THEÂTRALE = le Théâtre, le Dramaturge, la scène, tragédie,

☒ ŒUVRE LITTÉRAIRE OU LA LITTÉRATURE EN GÉNÉRAL : le Livre, la production écrite, la production littéraire, l'écrivain, l'auteur, l'œuvre, les ouvrages, les mots, écrire, l'art, les lettres, langage, les paroles, l'écriture

Repérer la vocation (les fonctions de l'œuvre :

☒ Lyrique : œuvre qui reflète le vécu, les sentiments de l'auteur

☒ Emotive : œuvre qui suscite des sentiments chez le lecteur

☒ Morale et éducative : œuvre destinée à éduquer le lecteur

☒ Didactique : œuvre destinée à dispenser des connaissances et un savoir au lecteur

☒ Ludique : œuvre destinée à divertir le lecteur

☒ Satirique : œuvre destinée à dénoncer les tares de la société

☒ Esthétique : œuvre destinée à exprimer le beau

☒ Fictive et évasive : œuvre qui plonge le lecteur dans l'imagination, dans la fiction et l'irréel

Réaliste : œuvre qui est le reflet de la réalité

2- REFORMULATION DU SUJET

Redire le sujet très bravement (voir les exemples ci-dessous)

☒ L'œuvre est destinée à divertir

☒ L'œuvre à une vocation ludique

3- THEME suivre l'exemple → la vocation de + MOT CLE (genre littéraire)

4- PROBLEME

On peut se servir du thème pour le formuler

EX: (Vocation du sujet de base) est-elle la vocation du roman / de la poésie / du théâtre / de l'écrivain / de la littérature?

5- AXE & ORGANISATION DU DEVELOPPEMENT

☒ ETAYER = Commentez, expliquez : Vous aurez 2 ou + fonctions (AXE1 : fonction 1 / AXE2 : fonction 2 / AXE3 : fonction 3)

☒ DISCUTER = Apprécier cette pensée, qu'en pensez-vous, commentez et discutez

AXE1 : Thèse → la vocation mentionnée dans le sujet

AXE2 : Antithèse → le roman / théâtre peut avoir d'autres vocations.

QUELQUES DEFINITIONS UTILES

LE ROMAN : une production littéraire écrite en prose

☒ LA POESIE : une production littéraire écrite en vers et visant le beau

☒ LE THEÂTRE : une production littéraire destinée à être joué sur scène

☒ LA LITTERATURE : l'ensemble des œuvres orales et écrites à dimension esthétique.

La vocation de LA LITTERATURE est diversement interprétée dans les milieux intellectuels.

Si certains estiment

que LA LITTÉRATURE devrait s'inscrire dans une dimension engagée, d'autres au contraire lui confèrent une toute autre fonction. C'est dans ce contexte que NOM DE L'AUTEUR allait donner sa perception des choses en affirmant que « SUJET » OU REFORMULATION. Dès lors, PROBLEME ?

Ainsi, nous verrons dans la suite de notre travail que AXE1, avant d'envisager AXE2.

ANGLAIS

ORAL TECHNIC

TO COMMENT A DOCUMENT (COMMENTER UN DOCUMENT)

What's the text about ?

→ The text is about environment.

De quoi parle le texte ?

→ Le texte parle de l'environnement.

What's the picture is about ?

→ The picture is about environment.

De quoi parle l'image ?

→ L'image parle de l'environnement.

What do you see in the picture number one?

→ In the picture number one I can see ...

Que vois-tu sur l'image numero un?

→ Sur l'image numéro un on peut voir ...

Who is the author of the text ?

→ The author name is Peter.

Qui est l'auteur du texte ?

→ Le nom de l'auteur est Peter.

Can you sum up the story ?

→ The story takes place ...

Peux-tu résumer l'histoire ?

→ L'histoire a lieu ...

Who is the main character, What does he do ? → The main character is Peter. Peter is ...

Qui est le personnage principal, que fait-il ?

→ le personnage principal Peter. Peter est ... What would you do if you was Peter?

→ If I was Peter, I would ...

Qu'aurais-tu fait si tu étais Peter?

→ Si j'étais Peter, I ...

What do you think of ... ?

→ I agree with ... / I disagree with ...

Que penses-tu de ... ?

→ Je suis d'accord avec ... / Je ne suis pas d'accord avec ...

Which conclusion can you propose ?

→ In conclusion I can say that ...

Quelle conclusion peux-tu proposer ?

→ En conclusion je peux dire que ...

INTRODUCING ONESELF (SE PRESENTER) What's your name ?

→ My name is Peter.

Quel est ton nom ?

→ Mon nom est Peter.

What is your school's name ?

→ My school's name is « Groupe Academic le Succès »

Quel est le nom de ton école ?

→ Le nom de mon école est « Groupe Academic le Succès ». When / Where are you born ?

→ I was born in Ivory Coast.

Quand / Où es-tu né ?

→ Je suis né en Côte d'Ivoire.

How old are you ?

→ I am 17 years old.

Quel âge as-tu ?

→ J'ai 17 ans.

Where do you live ?

→ I live in Abidjan.

Où habites-tu ?

→ J'habite à Abidjan.

What is your ambition ?

→ My ambition is to become a English teacher.

Quelle est ton ambition ?

→ Mon ambition est de devenir un professeur d'Anglais

What is your favorite hobby ?

→ My favorite hobby is to read a book.

Quel est ton passe-temps favori ?

Mon passe-temps favori est de lire une livre.

How many brothers and sisters have you ?

→ I have two brothers and one sister.

Combien de frères et sœurs as-tu ?

→ J'ai deux frères et une sœur.

What is your father / mother job ?

→ My father's job is a doctor / mother's job is a nurse.

Quel est le travail de ton père / mère ?

→ Mon père est docteur / Ma mère est infirmière.

Do you know an English country ?

→ Yes, Ghana, Liberia, USA and England are English countries. Connais-tu un pays anglophone ?

→ Oui, le Ghana, le Liberia, les Etats-Unis d'Amérique et l'Angleterre sont des pays anglophones.

What is the importance of English language ?

→ English is very important because is the first language in the world.

Quelle est l'importance de la langue Anglaise ?

→ L'anglais est très important parce que c'est la première langue au monde.

What is your favorite subject ?

→ My favorite subject is English.

Quelle est ta matière favorite ?

→ Ma matière favorite est l'Anglais.

INTRODUCING ONESELF SE PRÉSENTER

- What's your name? Quel est votre nom?

My name is Peter.

- When/Where were you born? Quand/Où êtes-vous né(e)?

I was born in England.

- How old are you? Quel âge avez-vous?

I am 17.

I am 17 years old.

(mais pas: I am 17 years NI I have 17).

- Where do you live? Où habitez-vous?

I live in a small town near Paris: Thorigny.

- What would you like to do later? What job? Qu'aimeriez-vous faire plus tard? Quel travail?

I would like to be a doctor.

- What do you like in life? What are your hobbies? Qu'aimez-vous faire dans la vie? Quels sont vos passe-temps?

I like football.

- Do you like going to the pictures? Aimez-vous aller au cinéma?

- Do you have any brothers or sisters? Avez-vous des frères ou des soeurs?

Yes, I've got 1 brother and 2 sisters.

- What is the job of your father/mother? Quel est le travail de votre père/mère?

My mother is a nurse.

- Have you ever been to England? to the USA? to an English-speaking country? to a foreign country? Etes-vous déjà allé(e) en Angleterre? aux Etats-Unis? dans un pays anglophone? dans un pays étranger?

Yes, I've already been to Australia.

- What's your favourite topic at school? Do you like school? Do you like English? What is the name of your school? Quelle est votre matière préférée à l'école? Aimez-vous l'école? Aimez-vous l'anglais? Quel est le nom de votre école?

My favourite topic is English :-)

I love studying foreign languages

DOCUMENT

- What is it? A photo, a text? De quoi s'agit-il? Une photo, un texte?
- When was it written/published/drawn? Quand a-t-il été écrit/publié/dessiné?
- Where does it come from? D'où vient-il? (source)
- What is it about? De quoi parle-t-il?
- What is the story? What can you tell me about this story? Sum up this story. Quelle est l'histoire? Que pouvez-vous me dire à propos de l'histoire? Résumez l'histoire.
- Who is the main character? Qui est le personnage principal?
- Where does it take place? What happens? Où l'action se passe-t-elle? Que se passe-t-il?
- What does he do? Why? Que fait-il? Pourquoi?
- What would you do if you were X? Que feriez-vous si vous étiez à la place de X?
- What do you think of X? Que pensez-vous de X?
- Do you like this story? Why (not)? Aimez-vous cette histoire? Pourquoi (pas)?
- Is he happy/not happy? Est-il heureux/malheureux?
- Could you describe the picture? What can you see? What are they wearing? What can you see in the background? in the foreground? Pourriez-vous décrire l'image? Que voyez-vous? Que portent-ils? Que pouvez-vous voir en arrière-plan? au premier plan?
- Do you find it funny? Trouvez-vous ce document drôle?
- According to you, how old is he? what is he going to do? A votre avis, quel âge a le personnage principal? Que va-t-il faire?

OPINION

- What do you think of it? Que pensez-vous du document?
- Which character do you prefer? Quel personnage préférez-vous?
- Do you find it funny? Le trouvez-vous drôle?
- What does it remind you of? A quoi ce document vous fait-il penser?

OTHER TASKS

- What's the English for x? Comment dit-on en anglais X?
- What tense is it ? de quel temps s'agit-il?
- Could you read the text, please? Pourriez-vous lire le texte SVP?
- Could you translate this part of the text? Pourriez-vous traduire ce morceau du texte?

HISTOIRE / GEOGRAPHIE

LA CRISE DE CUBA.* 🤔

*EXEMPLE D'INTRODUCTION ✎*CI

En 1959 Fidèle Castro arrive au pouvoir à Cuba contre toute attente, les relations entre cette île et les états unis vont se détériorer. Les états unis deviennent hostiles à ce régime jusqu'à ce qu'en 1962 la situation s'aggrave et se transforme en une véritable crise appelée la crise de Cuba.

Quelles sont les origines de cette crise ?

Dans la suite de notre développement nous montrerons d'une part, comment celle-ci s'est elle déroulée ? Et en d'autres part, les conséquences de cette crise.

Plan détaillé du développement :

1- LES ORIGINES DE LA CRISE.

*CAUSES LOINTAINES

Au pouvoir depuis 1952.

- la dictature de Batista et son soutien par les USA.
- l'arrivée au pouvoir de Fidel Castro en 1959.
- l'opposition idéologique entre soviétiques et américains.

* CAUSES IMMÉDIATES

- L'embargo économique imposé par les USA à CUBA.

2- LES MANIFESTATIONS

- La tentative de renversement de Fidel Castro << la baie des cochons >> en avril 1961
- l'installation à Cuba de fusés nucléaires en Mai 1962 par les soviétiques.
- le blocus de l'île par les USA en Mai 1962.

3- LES CONSÉQUENCES DE LA CRISE.

•pour les USA

- renforcement du prestige des USA et de la popularité de KENNEDY qui apparait comme un héros.

- renforcement du bloc occidentale.
- victoire politique et militaire des USA.

• **pour L'URSS**

- elle ternit l'image de KROUTCHEV et précipite sa chute à la tête du parti communiste.

AU NIVEAU INTERNATIONAL

Cette crise a rapproché Moscou et Washington.

Il a été installé un télétype rouge entre Kremlin et la maison Blanche en juin 1963.

La signature du traité de Moscou qui interdit les essais nucléaires.

Elle ouvre une nouvelle ère, celle de la coexistence pacifique.

CONCLUSION

En définitive la crise de Cuba a fait prendre conscience au monde du danger d'un affrontement nucléaire entre les deux supers grands. Elle met fin à la guerre froide et ouvre la période de la coexistence pacifique.

DISSERTATION D'HIS-GEO : SUJET SUR COTE D'IVOIRE

1^{er} TYPE DE SUJET : "EN"

AXE1: Présentation de l'élément

AXE 2 : L'apport de l'élément dans l'économie

AXE 3 : Les Problèmes et solutions de l'élément

EXEMPLE - Sujet : Le tourisme en Côte d'Ivoire

Axe 1 : présenter le tourisme

AXE 2 : l'apport du tourisme dans l'économie

Axe 3 : les problèmes et solutions du tourisme

2^{ème} TYPE DE SUJET : "DANS"

AXE 1 : l'apport de l'élément

AXE 2 : Les insuffisance des apports de l'élément (ou problèmes / ou difficultés)

EXEMPLE - Sujet : la pêche dans l'économie ivoirienne.

Axe1 : l'apport de la pêche dans l'économie

AXE 2 : les difficultés de la pêche ivoirienne

3^{ème} TYPE DE SUJET : "ET"

AXE1 : Présentation de l'élément principal

AXE 2 : L'apport de l'élément secondaire dans l'élément Principal

AXE 3 : les insuffisances de l'apport de l'élément secondaire dans l'élément principal

EXEMPLE - Sujet : l'Etat et l'industrie en Côte d'Ivoire

AXE 1 : présenter l'industrie ivoirienne

AXE 2 : montrer l'apport de l'Etat dans l'industrie

Axe 3 : montrer les insuffisances de l'apport de l'Etat.

4^{ème} TYPE DE SUJET : Sujet dialectique : " ?"

AXE 1 : répondre par l'affirmative

AXE 2 : montrer les limites de l'affirmation (insuffisance / problèmes / difficultés)

EXEMPLE - Sujet : La Côte d'Ivoire peut-elle toujours compter sur son agriculture ?

AXE1 : la Côte d'Ivoire peut encore compter sur son agriculture

5ème TYPE DE SUJET : Sujet chronologique : "date"

Les axes se feront selon l'évolution temporaire

EXEMPLE - Sujet : l'industrie ivoirienne de 1960 à nos jours

Axe 1 : La phase du démarrage (ou de 1960 à 1970)

Axe 2 : La phase de l'expansion (ou de 1970 à 1980)

Axe 3 : La phase de ralentissement (ou de 1980 à 2010)

Axe 4 : La phase de la reprise (ou de 2010 à nos jours)

6ème TYPE DE SUJET : Sujet de synthèse : "un titre du cours"

Les axes se feront en fonction du plan du cours

EXEMPLE - Sujet : les fondements de l'économie ivoirienne

AXE 1 : les fondements naturels

AXE 2 : les fondements humains

AXE 3 : les fondements politiques

7ème TYPE DE SUJET : Sujet analytique : plan proposé

Découper en fonction du sujet

EXEMPLE - Sujet : Forces et Faiblesses du commerce ivoirien

AXE 1 : les forces du commerce ivoirien

AXE 2 : les faiblesses du commerce ivoirien

LES SEPT (7) SECRETS D'UN SUJET DE DISSERTATION HISTOIRE

1er TYPE DE SUJET : "UNE CRISE / UNE GUERRE"

AXE1: Les causes

AXE 2 : Les manifestations

AXE 3 : Les conséquences

EXEMPLE - Sujet : La crise des fusées de Cuba

AXE1: Les causes de la crise des fusées

AXE 2 : Les manifestations de la crise des fusées

AXE 3 : Les conséquences de la crise des fusées

2ème TYPE DE SUJET : "SUJET COMPARATIF"

AXE 1 : les points de ressemblances

AXE 2 : Les points de divergences

EXEMPLE - Sujet : le Plan Marshall et le Kominform : étude comparée.

AXE 1 : les points de ressemblances

AXE 2 : Les points de divergences

3ème TYPE DE SUJET : "ET"

AXE1 : Présentation de l'élément principal

AXE 2 : L'apport ou le rôle de l'élément secondaire dans l'élément Principal

AXE 3 : les autres facteurs

EXEMPLE - Sujet : les USA et la bipolarisation

AXE 1 : présenter la bipolarisation

AXE 2 : montrer le rôle des USA dans la bipolarisation

Axe 3 : montrer les autres facteurs de la

4ème TYPE DE SUJET : Sujet dialectique : " ?"

AXE 1 : répondre par l'affirmative

AXE 2 : montrer les limites de l'affirmation (insuffisance / problèmes / difficultés : Les autres facteurs)

EXEMPLE - Sujet : Le plan Marshall a-t-il partagé le monde ?

AXE1 : le plan Marshall a partagé le monde

AXE 2 : le plan Marshall n'est pas la seule cause du partage du monde

5ème TYPE DE SUJET : Sujet chronologique : "date"

Les axes se feront selon l'évolution temporaire

EXEMPLE - Sujet : les relations internationales de 1945 à 1948

Axe 1 : L'entente (ou 1945)

Axe 2 : La méfiance (ou 1946)

Axe 3 : La rupture (ou 1947)

6ème TYPE DE SUJET : Sujet de synthèse : "un titre du cours"

Les axes se feront en fonction du plan du cours

EXEMPLE - Sujet : les facteurs de la bipolarisation

AXE 1 : les facteurs lointains

AXE 2 : les facteurs immédiats

7ème TYPE DE SUJET : Sujet analytique : plan proposé

Découper en fonction du sujet

EXEMPLE - Sujet : La coexistence pacifique : mythe ou réalité

AXE 1 : la coexistence pacifique semble un mythe

AXE 2 : la coexistence pacifique est une réalité